25° doutemal allation

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

6 mois 1 an LOT et Départements limitrophes 11 fr. 50 21 fr. 38 fr. Autres départements 12 fr. 22 fr. 40 fr. TÉLÉPHONE 31

Les abonnements se paient d'avance Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES..... ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... RÉCLAMES 3º page - d° -)..... 3 fr. 50 2e page 6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Il y avait certainement des informateurs allemands et italiens sur le passage des troupes. S'ils ont envoyé à leurs maîtres des rapports fidèles, la guerre aura reculé.

destin et dans la résolution de le continuer, cette Fête Nationale doit être la journée de la paix reconquise !... Reconquise ... Oui, car elle était comme abolie! Car ce régime sans

nom sous lequel vit l'Europe depuis 4 ou 5 ans n'est qu'une abominable contrefaçon de la paix...

Déchaînement de la violence, triomphe de l'arbitraire et de la brutalité! Assassinats de nations! Mise en servitude de peuples qu'on maintient sous le joug par les pires moyens de terreur !... Ce n'est là qu'un bien faible tableau, un dessin bien atténué du spectacle affreux que nous présente l'Europe depuis que deux brigands associés ont rêvé de la dominer!

Il n'y a de paix véritable que dans la justice et le droit, scandaleuse-ment bafoués et foulés aux pieds depuis que la France semblait impuissante à les défendre!

Eh! bien, elle est en mesure aujourd'hui de reprendre cette mission traditionnelle. Et c'est cela que signifie cette splendide manifestation de puissance qu'a été le dernier quatorze juillet.

Fête de l'unité nationale et de la solidarité des puissances qui veulent la paix, la paix vraie, la paix de jus-tice et de liberté!

Cette journée a été l'enthousiaste célébration du redressement français, note très justement l'Ere Nouvelle, redressement auquel nous devons le renforcement de la coopéra-

tion franco-britannique. « Affirmation de la force française, « de la force morale et matérielle, af-« firmation aussi de l'entente étroite « avec la Grande-Bretagne, dont les « soldats et les avions, côte à côte

« face du monde qu'ils sont indisso-« lublement unis pour la résistance « à l'agression.

« avec les nôtres, ont montré à la

« Vingt ans après la victoire, « vingt ans après le 14 juillet 1919, « la France, avec ses amis et alliés. « se montre sous son vrai et noble « visage, résolue, héroïque et pacifi-

Il fallait la montrer, cette force! Il fallait faire la preuve non seulement que nous l'avons, mais aussi que nous sommes résolus à nous en servir, s'il le faut, pour sauver la Patrie et l'Europe de l'asservissement.

Ah! si on l'avait osé plus tôt, que de choses ne seraient pas arrivées! Le monde vivrait tranquille et nous n'en serions pas à nous demander de quoi demain sera-t-il fait ?

L'audace des dictateurs leur est venue de la certitude qu'ils pouvaient tout se permettre sans rien risquer. Jusqu'à ces derniers temps encore tous les avertissements restaient sans effet, parce qu'ils n'y croyaient pas. Ils étaient tellement habitués à nous voir aboyer en reculant comme les petits chiens qui ont peur ; ils étaient tellement habitués à des ultimatums suivis de renoncements qu'ils se disaient : bah! C'est du chiqué, c'est du bluff. Tu menaces toujours mais tu laisses tout faire sans bouger!

C'est pourquoi, après les déclarations successives des chefs de gouvernements français et anglais, il fallait une démonstration effective et d'un ordre tel qu'elle ne puisse pas prêter à deux interprétations. La revue du 14 juillet au milieu de l'accord enthousiaste du peuple français sera, pour qui de droit, la preuve que les deux nations pacifiques sont prêtes à faire la guerre.

" La triomphale journée d'hier. « écrit « Le Temps », qui s'est dé-« roulée dans un enthousiasme rappelant et égalant peut-être celui qui avait -accueilli il y a presque « vingt ans le défilé de la Victoire a

« elle-même le spectacle d'une for-" ce militaire bien faite pour décou-" rager l'esprit d'agression quels que puissent être l'enivrement et la préparation des agresseurs éven-

" tuels. Force matérielle, tout d'abord,

" donné au monde et à la France

Magnifiquement célébrée par toute | « révélée par la perfection de la une France unie dans la fierté de son | « préparation technique, par le nombre, la valeur et le caractère ultra-« moderne des armes, appareils, en-« gins et dispositifs de l'artillerie, de « l'aviation, des chars d'assaut, des unités motorisées, en même temps que par la préparation et l'entraîa nement des cadres et des troupes composant nos armées. Force morale ensuite, révélée par l'allant superbe de ces troupes, par le no-ble esprit qui les anime, par la conscience évidente qu'elles ont des traditions et des valeurs dont la défense leur incombe et que leurs camarades britanniques, si chaudement et si justement accla-

COMPTE POSTAL: 5399 TOULOUSE

més par le peuple de Paris, au-raient à défendre avec elles. » Oui, décourager l'esprit d'agression en persuadant l'agresseur que, s'il attaque, il sera bien reçu!

Et les observateurs à Berlin notent la grosse impression faite en Allemagne par cette journée. C'est un dé-menti péremptoire aux rapports de complaisance qu'on avait faits aux autorités du Reich sur la résolution et la volonté de résistance du peuple français.

Maintenant, ils savent. A eux de décider. Il y avait, certainement de nombreux informateurs allemands, et italiens sur le passage des troupes. oye a leurs maitres des rapports fidèles, la guerre aura reculé.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

La Radio et la Paix

Parmi les chapitres à la fois émouvants et caractéristiques de cette journée nationale de la République française, je voudrais retenir les promesses et les perspectives que nous a apportées la collaboration de la radio.

Quand, à la fête de l'Unité nationale, au Trocadéro, le chef de l'Etat, puis le président du Conseil eurent parlé du haut de la tribune, des voix leur succédèrent, qui jaillissaient de tous les points du territoire, des pathétiques profondeurs de l'espace.

Le commandant du « Normandie », au milieu de l'Océan; un ouvrier d'Alsace; un paysan angevin; un employé lyonnais; un Indochinois; le Grand marabout du Sénégal; tous soudain présents, comme dans une féerie surhumaine... Et ceci rendit, j'espère, sensible à une immense foule, que la radio peut servir à autre chose qu'à faire joujou avec des musiques, ou qu'à célébrer publicitairement la pénétration des suppo-

Mais, justement, de cette leçon s'en dégage une autre. C'est que la radio pourrait être un irremplaçable instrument de paix, en nous faisant entendre, directement, la confidence des peuples que certains illuminés maléfiques voudraient jeter les uns contre les autres. Il serait magnifique, si la chose était possible - et elle devrait être possible d'entendre des voix venues de tous les points de l'univers clamer leur pathétique amour de la paix. Il serait beau, après un homme du peuple français, après un homme du peuple anglais, après un homme du peuple américain, d'entendre un homme du peuple allemand, un homme du peuple italien, un humble paysan japonais, un pauvre montagnard espagnol, nous dire si vraiment ils ont, au fond du cœur, une telle soif de guerre, une telle envie de se ruer contre les peuples défenseurs de la paix et de la liberté.

Et je crois que si cette grande confession œcuménique et publique était possible, un seul mot jaillirait de toute la terre, dans toutes les langues humaines :

« La Paix! La Paix! La Paix! » Que compterait, auprès de cela, le blasphème meurtrier de quelques hommes qui croient que la haine suffit pour faire des chefs et des dieux?

Nicolas Lerouge.

Informations

Le 14 juillet 1939

Dans toute la France, le 14 juillet 1939 et le centcinquantenaire de la Ré-1939 et le centeinquantenaire de la revolution ont été célébrés avec ferveur. A Paris, notamment, la fête a offert un caractère incomparable. Le Président de la République entouré des membres du Gouvernement et des présidents des deux Assemblées parlementaires, le Sulten de Mange les membres du Corne die tan du Maroc, les membres du Corps diplomatique, les hautes personnalités an-glaises, le président de la Chambre bulgare et les représentants de l'Empire français ont assisté à la grandiose revue des Champs-Elysées. 30.000 soldats français, 1.000 soldats britanniques, 350 avions français et anglais ont été longuement acclamés par une foule considéra-ble.

La propagande étrangère

L'autorité militaire instruit actuellement dans le plus grand secret une grave affaire concernant la sécurité de l'Etat et la propagande étrangère en France. Au cours de l'instruction conduite par le parquet militaire, deux arrestations out été opérées. Celles de Militaires de la cours de l'acceptant de l'acceptant de la course de l'acceptant restations ont été opérées. Celles de MM. Aubin, chef des informations du Temps, et Poirier, employé dans les services de publicité du Figaro, qui tous deux ont été écroués à la prison du Cherche-Midi.

Israélites allemands en France

Des immigrés israélites allemands ont té conduits au commissariat spécial de Nice. Ces israélites avaient été arrêtés la nuit précédente par les services de surveillance de la frontière. Ils s'étaient introduits clandestinement en France

par voie de mer.

Après avoir fait examen de leur situation, ils ont été confiés au groupement tion et de défense des israélites

Les rapports franco-espagnols

Depuis l'arrivée des nationalistes à Port-Bou, les seuls contacts avec les Français concernaient exclusivement les officiers d'infanterie ou de gardes mobiles en surveillance sur la frontière, contacts amicaux d'ailleurs, mais les autorités civiles françaises municipales de Cerbère ignoraient leurs collègues d'Es-

Cette situation vient de prendre fin. M. Francisco Carreras, alcade délégué de Port-Bou, s'est présenté officiellement à M. Cruzel, maire de Cerbère, l'a salué au nom du gouverneur de Gérone, et a exprimé l'espoir de cordiaux rapports. Le maire de Cerbère a répondu en émettant le vœu que les relations entre les deux villes reprennent au mieux des intérêts de tous comme par le passé.

Les accords italo-britanniques

Le gouvernement fasciste envisage-t-il de dénoncer les accords italo-britanniques du 16 avril 1938 ? C'est le bruit qui court dans certains milieux romains et auxquels semble donner quelques vraisemblance, un article publié dans le « Giornale d'Italia », sous la signature de M. Virginio Gayda.

Le publiciste officieux, prenant prétexte du commentaire paru dans la presse étrangère, en relation avec la nomina-tion de M. Grandi à la tête du ministère de la justice, fait allusion en effet au refroidissement survenu dans les rapports entre l'Italie et la Grande-Bretagne, et y déclare que Rome saura tirer les conséquences de cette situation.

Caisse de guerre de l'Angleterre

La Grande-Bretagne maintient une caisse de guerre aux Etats-Unis et av Canada, qui lui permettrait en cas d'hostilités d'effectuer immédiatement les achats de matériel dont elle aurait besoin. D'autres puissances ont également d'énormes comptes en banque en Amérique, la majorité de ces sommes ayant été transférées lors de la crise internationale de septembre dernier.

L'Angleterre aurait une réserve au Canada de 60 millions sterling (plus de 10 milliards de francs); le total de sa caisse de guerre dans toute l'Amérique du Nord atteindrait 300 millions sterling (54 milliards de francs).

L'activité nazie à Dantzig

Le rédacteur diplomatique « Manchester Guardian » écrit qu'en dépit d'un ralentissement de l'activité nazie à Dantzig, « la pression allemande sur la Pologne continue et prend maintenant la forme d'une concentration militaire non pas aux alentours de Dantzig et du « couloir », mais plus au sud, le long des frontières tchèques et slovaques ».

On assiste constamment à des mouvements de troupes en Moravie, dans la direction de l'Est. Tous les moyens de transport et le matériel de chemin de fer tchèques sont réquisitionnés; les officiers de l'armée tchécoslovaque ont reçu l'ordre de se présenter aux autorités militaires allemandes en cas de mobilisation générale.

La question de la neutralité aux Etats-Unis

Par un vote de douze voix contre onze, la commission des affaires étrangères du Sénat des Etats-Unis a remis toute action au sujet de la paix et de la neutralité, jusqu'à la session prochaine du

congrès.

M. Roosevelt a envoyé, aussitôt, un message au Congrès insistant sur la nécessité d'examiner promptement la question de la neutralité.

Révolte au Mexique

D'après une nouvelle reçue de Mexico, des rebelles mexicains se seraient emparès de vingt villes dans les montagnes de l'Etat de Puebla, non loin de Mexico. Ces villes sont en état de siège.

Toutes les communications avec l'ex-térieur sont coupées. Des troupes fidèles sont envoyées par la voie des airs et par voie de terre.

EN PEU DE MOTS...

— Des négociations pour l'octroi par l'Angleterre d'un crédit de 3 millions de livres sterling (plus de 530 millions de francs) à la Chine sont sur le point d'aboutir. Cette somme permettrait à la Chine de bâtir sur son territoire des usines pour la construction d'avions et

- La « Gazette Officielle » de Rome publie un décret portant inscription dans les unités de la marine de guerre royale de 12 nouveaux sous-marins.

— On annonce que le maréchal Gœring aurait échappé de justesse à un attentat. Un homme qui guettait son arrivée aurait fait feu sur lui. Cet homme, membre du Front de la liberté, a été abattu par les gardes du corps de Gœ-

- M. Frank-Edmond Clark, 55 ans, vient de traverser seul l'Atlantique, à bord d'une embarcation de 9 mètres. Il a déclaré qu'il avait mis un mois et 3 r effectuer la traversée. L'administration des P.T.T. vient

d'émettre un nouveau timbre, dont la surtaxe sera utilisée au profit du monument national « Aux marins perdus - On annonce la mort de M. Georges

Dorival, doyen des pensionnaires de la Comédie Française, décédé à Paris. — Les 4 jeunes Francs-Comtois qui avaient été arrêtés le 27 juin par la po-

lice allemande alors qu'ils descendaient le Rhin en canot, ont été libérés dimanche de la prison de Muehlein-en-Bade.

NOS ÉCHOS

Manœuvres.

Les régiments d'artillerie de la région parisienne sont actuellement en manœuvres au camp de Châlons. Ils comportent bien entendu, un certain nombre d'officiers de réserve mobilisés depuis mars, et dont certains sont d'agréables humo-ristes. Deux capitaines du 182° de Vincennes, dans la vie civile professeurs de mathématiques dans deux lycées de Paris, ne laissent passer aucune occasion de s'amuser. L'autre matin, un commandant leux expliquait un thème de manœuvres sur le terrain. Lorsqu'il eut fini, l'un des réservistes fit observer, feignant une vive inquiétude:

- Mais, mon commandant, dans le champ où je dois mettre en batterie, il y a deux taureaux qui n'ont pas l'air commode. Et je...

- Que craignez-vous? fit le second professeur. Il est entendu que ces taureaux sont de votre parti!

Ce chroniqueur débutant arrivera, car il a un terrible estomac et ne se laisse pas intimider. Il apportait l'autre soir un « papier » au rédacteur en chef d'un grand journal d'informations qui faisait la moue :

— Pas mal, évidemment, pas mal. Mais il faut vous habituer à écrire de telle sorte que vous puissiez être compris par le plus bête. Et, l'autre, sans se démonter :

Qu'est-ce qui ne vous paraît pas clair, monsieur ? Le rédacteur en chef eut un haut-le-corps, puis éclata de rire, et prit l'arti-

Dans le train.

Une bien bonne entendue dans le train, en revenant de Strasbourg: Le monsieur qui regarde des photos : « Oh! qu'il est mignon, ce petit... Il est grand pour son âge... » - Et, s'adressant à la dame qui lui présentait les photos : « Quel âge a-t-il ? »

Et celle-là, authentique aussi : L'adjudant de Cie au rapport : « Résultat de la visite: Soldat Untel a mal aux yeux; exempt de chaussures deux jours. » Renseignement pris, le soldat qui avait aussi mal au pied en avait également parlé au toubib après lui avoir montré ses yeux !..,

Pasquinades romaines.

En voici encore deux parmi les dernières qui se colportent de la bouche à

La NAISSANCE de la TUNISIE

La Tunisie n'a pas l'ampleur ni la | milliards de francs, qui donne un majesté de l'Algérie, mais elle ren- | rendement annuel de 500 millions. ferme comme sa grande voisine, d'inappréciables beautés. Ses ports rappellent certains ports grecs, avec les fils d'Ulysse, patrons de bateaux de pêche et marchands d'éponges. Quant aux Italiens, ils se trouvent si bien là-bas que, selon la parole d'un de leurs consuls que nous avons entendue, la plupart sont à jamais perdus pour leur nation.

Des Français y ont répandu la paix, la sécurité et la richesse, et il existe un miracle français dans l'ancienne patrie de Salambo. Ce miracle est plus étrange, plus extraordinaire encore que le miracle algérien de Boufarik, il est moins connu encore. La fortune actuelle de la Tunisie, ou presque, a été inventée par deux Français: par le journaliste Paul Bourde, et par le géologue Philippe Thomas, deux noms ignorés qui devraient être gra-vés dans toutes les mémoires des hommes.

C'est à Paul Bourde que l'on doit la plantation de l'olivier en Tunisie; à Philippe Thomas la découverte du phosphate. Or, l'olivier et le phosphate constituent les principales ressources de la Tunisie. A partir d'El-Djem jusqu'à Sfax, s'étend une immense oliveraie. Richesse incomparable jaillie d'abord du cerveau d'un homme avant de jaillir du sol. N'est-ce pas merveilleux? Un homme a ressuscité une vaste region morte depuis plus de mille ans, il lui a ramené une prospérité perdue depuis quinze siècles. Cet homme s'appelait Paul Bourde ; il était le rédacteur chargé des questions coloniales au journal Le Temps et ne ménageait pas ses critiques au gouvernement d'alors; aussi fut-on heureux de se débarrasser de lui en l'expédiant, sur sa demande, comme directeur de l'agriculture à la régence de Tunis.

La venue de ce fonctionnaire d'occasion, entêté dans ses idées et de santé médiocre, qui passait sa vie à lire, n'était guère souhaitée. On le lui fit bien voir. Mais on fut bien obligé de l'écouter quand il raconta ce qu'il avait découvert en lisant Salluste et d'autres auteurs latins. Il avait la preuve que la Tunisie, quinze siècles auparavant, se trouvait couverte de forêts et qu'en ce temps éloigné on pouvait parcourir toute la région de Sfax sans quitter l'ombre des arbres. Et maintenant cette même région était un désert ; les forêts avaient disparu. Où donc étaient-elles ? Paul Bourde partit, monté sur un âne, à la recherche des arbres. Arrivé sur place, il fit pratiquer des fouilles et dénicha, d'abord, enfoncés dans la terre, des petits cubes de pierre rectangulaires, placés tous les kilomètres; ensuite des gonds de fer semblables en tous points à ceux qu'on utilisait dans les rares pressoirs à huile qui subsistaient en Tu-

Et la lumière se fit dans son esprit. Aux endroits où il avait découvert ces pierres et ces gonds, se trouvaient dans l'antiquité, des moulins à huile, et l'on avait placé sans nul doute ces moulins à huile là où poussait l'olivier. Il fallait donc se remettre à la culture de l'olivier, et Paul Bourde rédigea de lumineux rapports en ce sens. Cette fois on le suivit, et dès l'année 1892, sur sa demande, on planta cinquante-deux mille oliviers. Bourde ne s'était pas trompé. Aujourd'hui les plantations d'oliviers représentent en Tunisie un capital de cinq

Rien qu'à Sfax, la population employée à la culture de l'olive et à l'industrie de l'huile atteint cent mille ouvriers.

Naturellement, Paul Bourde ne tira pas un centime de ses travaux. Il est mort riche de ses seules pensées, à Paris, le 27 octobre 1914. Cet indépendant avait dû accepter un emploi de percepteur afin de pouvoir vivre et mourir dignement. La Tunisie a attendu près de vingt ans pour honorer par un monument sa mémoire.

Voilà ce que réalisa en Tunisie un

Français à peu près inconnu de nos générations. La principale richesse de la Tunisie est donc la fille d'un génie qui porte la marque de chez nous. Aussi est-on surpris de voir une nation prétendre que la Tunisie doit lui revenir parce que nous avons donné à ses compatriotes de meilleures conditions de vie, parce que nous leur avons concédé des terrains fertiles qu'ils n'auraient pu trouver dans leur propre pays. Mais nous ne voulons voir dans notre Afrique du Nord que cette unité qui s'est faite autour de la France en dépit de tous les agitateurs, d'où qu'ils viennent. Cette unité sera maintenue tant que nous resterons disciplinés et forts; unité française et non latine, car on a par trop abusé de l'Histoire, d'une Histoire qui remonte à plus de mille ans. La latinité dans l'Afrique du Nord ne présente plus au voyageur, à l'artiste que des dieux oubliés, des tombeaux et des temples en ruines. Nous le répétons, notre empire n'a rien à voir avec celui de Rome. Il en diffère même du tout au tout, car il représente une association, une collaboration, une amitié autour de la France. Tous les fils de l'Algérie et de la Tunisie, à quelque race, à quelque culte qu'ils appartiennent, se sentent protégés par elle dans leur propriété et dans leurs droits. C'est que tous conservent sous son égide, leur dignité et leur personnalité; aucun ne se trouve écrasé au nom d'une supériorité de race ou de parti. Mais c'est à nous, en même temps, qu'il appartient de maintenir et de faire respecter l'ordre, la liberté que nous avons

Pour quelles raisons avons-nous évoqué l'œuvre de la France en Tunisie, et le rôle que joua Paul Bourde dans la création d'une de ses principales richesses? C'est parce qu'on vient de réunir les Essais sur la Révolution et la religion de celui que son ami Pierre Mille a appelé, dans un article célèbre de la Revue de Paris, un « saint colonial ». On regrette de ne pas trouver dans ce beau livre l'aventure qui advint en Tunisie à Paul Bourde, pour la plus grande gloire de notre Empire. Les pages que l'on nous offre aujourd'hui ont ceci de curieux qu'elles sont celles d'un saint qui n'avait pas d'autre religion que celle des stoïciens de l'antiquité et dont le véritable dieu fut Marc-Aurèle. Souhaitons que ses méditations sur la vie et les hommes gagnent, après sa mort, à Paul Bourde. les disciples qu'il mérite et qui lui manquèrent durant sa noble, féconde et douloureuse existence.

> Jean VIGNAUD. Président de la Société des Gens de Lettres.

- Nous vivrions très bien en Italie, si nous avions à manger la moitié de ce qu'ils nous font avaler.

Sais-tu quelle est la différence entre la Méditerranée et le fascisme ?... La Méditerranée nous baigne et le fascisme nous met à sec.

Inquiétude justifiée.

Un financier véreux a rendez-vous avec son homme d'affaires. Il arrive dans le bureau de ce dernier avec trois quarts d'heure de retard. - Excusez-moi. Figurez-vous que ma

montre s'était arrêtée. — Heureusement qu'il ne s'agit que de votre montre! Je commençais vraiment à être un peu inquiet pour vous.

Une petite figurante arrivait l'autre soir chez elle, la figure tout illuminée de

— J'ai un rôle... j'ai un rôle... j'ai un rôle dans le prochain film de Marcel

- Qu'est-ce que tu fais - C'est moi qui ferai les pas qu'on entend derrière la porte!

Conseil judicieux.

Le voyageur. - Un seul train par jour à 1 heure du matin, c'est bien tôt! Le chef de gare. — Prenez celui du lendemain!

La LISBUR.

Chronique du Lot

Infanterie coloniale

M. Charbonnel, lieutenant-colonel de la 17º région est promu colonel.

Service de Santé M. Laquièze, médecin-lieutenantcolonel de la 17° région est promu colonel.

Administration militaire

Au grade de lieutenant-colonel d'administration, le commandant d'administration Dop, de la 17° ré-

Au grade de capitaine d'administration, le lieutenant Salomon.

Au grade de sous-lieutenant d'administration, les sous-officiers Nastorg, Colliou, Courtes-Lapeyrat, Car-

Infanterie

M. Fulgrand, lieutenant de réserve de la 17º région, est admis en stage dans l'infanterie métropolitaine, en vue de sa titularisation ultérieure dans l'armée ac-

Gendarmerie

M. Touzy, adjudant de gendarmerie à Figeac, est admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Jean Fourat, de Bio (Lot), est nom-mé garde républicain mobile à Mamers. P.T.T.

Mme Roujou est nommée employée auxiliaire au bureau des P.T.T. à Cazals (Lot).

Ecole Primaire de Jeunes Filles de Saint-Céré (Lot)

Mme la directrice informe les familles désireuses de faire inscrire leurs enfants pour la rentrée d'octobre qu'elle a quitté l'école le 13 juil-

Toute demande de renseignements devra être adressée à Mme la Directrice de l'E.P.S. de jeunes filles à St-Céré (Lot), qui répondra dans le plus bref délai possible.

L'école primaire supérieure prépare au brevet élémentaire, au brevet d'enseignement primaire supérieur, aux bourses 1re, 2e, 3e, 4e série au concours d'entrée à l'école normale et à divers autres concours administratifs (trésor, postes, indirectes, concours d'infirmière de l'Etat, concours d'admission à l'école nationale de Cotlogon-Rennes).

A partir du 15 septembre, Mme la directrice recevra sur rendez-vous à l'école (écrire ou téléphoner. Téléphone n° 63).

Médaille du travail

La médaille de vermeil du travail Souillac.

> DEUX BELLES EXCURSIONS EN QUERCYNOIS AU DÉPART DE CAHORS

Circuit I. — Les jeudis, du 16 juin au 15 septembre :

Cahors gare, départ : 9 h. 30, Luzech, Albas, Fumel (déjeuner), château de Bonaguil, Montcabrier, Puyl'Evêque, Castelfranc-Prayssac, Luzech, Mercuès, Cahors (arrivée vers 19 heures).

Prix du transport, par place : 35 fr. Circuit II. — Les dimanches, du 18 au 24 septembre :

Cahors gare, départ 9 h. 30, Saint-Cirq-Lapopie, Cajarc, Figeac (déjeuner), Espagnac, Marcilhac, Cabrerets, Conduché, Cahors (arrivée vers 19 h.). Prix du transport, par place : 35 fr.

Allez économiquement : de Bordeaux ou de Toulouse à Cahors, en utilisant les billets de week-end, 40 0/0 de réduction.

A l'occasion de la Fête motonautique qui aura lieu à Montauban le 6 août 1939, la Société nationale des Chemins de fer français délivrera, ce jour, pour Montauban, au départ de toutes les gares ouvertes au service des voyageurs situées sur les sections de lignes de : Agen à Montauban, Cahors à Albias, Castres à St-Sulpice (Tarn), ainsi qu'au départ de la gare de Grisolles, des billets spéciaux d'aller et retour, à 1/2 tarif, en 3° classe, valables le jour de la délivrance, sans faculté de prolongation. - Renseignez-vous dans les gares.

EDEN

SEMAINE DE FERMETURE ANNUELLE MERCREDI, SAMEDI et DIMANCHE (en soirée) DIMANCHE (matinée)

> Le Postillon de Longjumeau Superbe opéra-comique

Choc en mer

Drame

PALAIS des FÉTES

MERCREDI 19, SAMEDI 22 DIMANCHE 23 JUILLET (en soirée) DIMANCHE (matinée) Un film formidable Tyrone POWER, Alice FAYE

DANS L'incendie de Chicago EN COMPLEMENT:

Bornéo

Documentaire entièrement exempt de tout truquage sur la jungle tropicale.

CAHORS LA FÊTE NATIONALE

Fête des Français rassemblés autour du drapeau tricolore tel est bien l'esprit dans lequel a été célébré le 14 juillet à Cahors. Ce sens national, qui ne s'éteint jamais, devient plus vif en de certaines périodes comme celle que nous traversons et où tous les citoyens de France ont la perception nette que notre pays est guetté par des ennemis avides et rusés et que, s'il lui arrivait de fléchir, il serait tout de suite menacé dans son existence et sa liberté. Et c'est cette conscience profonde de la situation qui a donné, dans toute la France et à Cahors, un accent particulier de ferveur aux réjouissances accoutu-

A Cahors, elles commencèrent la veille comme il est d'usage, par la traditionnelle retraite aux flambeaux donnée avec le précieux concours de l'Avenir cadurcien et de la Diane et qui se déroule au milieu d'une foule considérable sur le parcours habituel pour venir s'achever devant la Mairie. Là le « Cercle musical » (Cheminots) entonne magnifiquement la Marseillaise et le Chant du départ, accompagné par les musiciens, tandis que le public applaudit longuement. Ensuite chanteurs et musiciens, dirigés par M. Bourjade, dannent un concert particulièrement goûté qui se termine par un « défilé militaire » que joue la Diane.

Puis, ce sont les bals populaires dont l'entrain et l'ardeur ne commencent à se lasser que bien après mi-

Il convient de noter l'éclat particulier des illuminations : celles des boulevards, de l'Hôtel de Ville, des édifices publics et la belle atmosphère lumineuse dont l'éclairage indirect auréolait le monument Gambetta,

La revue

Modeste réduction de la grande apothéose militaire qui déployait ses fastes à Paris, la revue des troupes passée à Cahors, n'en a pas moins été le témoignage que, d'un bout à l'autre du territoire, l'armée française est admirablement entraînée et digne de la confiance que le pays a mise en elle.

Rangées en lignes profondes sur le boulevard, face au monument Gamest décernée à Mlle Angèle Marty, à betta, les troupes font un bel effet de masse dans leur immobilité parfaitement ordonnée. Tout autour de la vaste place et des deux côtés du boulevard un nombreux public est venu assister à la cérémonie.

A l'arrivée de M. le Préfet du Lot, la Marseillaise, jouée par l'Avenir cadurcien, est écoutée tête découverte par la foule. Toutes les autorités civiles entourent le représentant du gouvernement, tandis que le colonel Audeguis, commandant d'armes, passe sur le front des troupes. Il procède ensuite, avec le cérémonial habituel, à la remise des décorations.

Sont décorés de la médaille militaire : l'adjudant-chef du peloton indi-gène Daoudu-Toure ; les sergentschefs de la 5° compagnie Dominatti et Silvani ; le sergent-chef Persil et le sergent Mamarou-Dao, du 16° tirailleur sénégalais.

Le bataillon prend ensuite ses formations pour le défilé. Celui-ci, de tous points remarquable, autant par la belle tenue et l'allure superbe des troupes que par la présentation du matériel, produisit une vive impression sur le public qui le suivit avec un intérêt profond.

M. le Préfet du Lot exprima le sentiment général en adressant au colonel Audeguis ses vives félicitations.

Après la revue, présenté par M. le docteur Calvet, premier adjoint au maire, M. Favarel, prcfesseur d'histoire au lycée fit au théâtre une attachante et émouvante conférence sur a la Révolution en Quercy ». Elle fut écoutée avec une vive attention par un nombreux public qui remercia l'orateur de son beau travail par de chaleureux applaudissements.

Le public eut encore de bonnes distractions: place Thiers, place Rousseau, il assista aux divers jeux de la poële, de la cruche, de la ficelle, de la course en sac, et inutile de dire que ce fut une bonne heure de gaîté. Quant aux tout petits, ils eurent, également, leur part, car de succulents gâteaux leur furent distribués.

Dans l'après-midi, de nouvelles réjouissances avaient été organisées. A 14 h. 30, le concert organisé au

théâtre par l'orchestre symphonique obtint un beau succès. Peu après l'ouverture des portes, la salle était comble. Le concert commença par « la Marseillaise », jouée par l'orchestre et admirablement chantée par M. Laparte. Puis M. Serret, excellent chanteur se fit apprécier dans plusieurs

Mile Lorcery fut vivement applaudie dans deux sélections des « Cloches de Corneville » et des « Saltimbanques ».

M Bourrières dans ses chansonnettes et monologues, puis les « Brugos Carsinolos » furent très applaudis. Notons le vif succès obtenu par M.

SYNDICAT D'INITIATIVE DE CAHORS Quoique l'Essi de Cahors ait depuis le 1er mai répondu à 145 lettres et distribué plus de 5.000 prospectus, il

fait un appel pressant à la population pour qu'elle donne avec bonne grâce les renseignements qui lui sont demandés par les touristes. Tout le monde, directement ou in-

directement, est intéressé au succès du tourisme ; il importe donc que les visiteurs gardent le meilleur souvenir de leur passage dans notre ville : bon accueil des habitants, propreté et coquetterie des rues et des monuments.

A cette époque de circulation active et rapide les mauvaises comme les bonnes réputations ont vite fait de se répandre dans la France entière et même à l'étranger. Cette année d'ailleurs Cahors peut

commencer à devenir le centre d'excursions qu'il devrait être. Grâce à la S.N.C.F. deux circuits

réguliers, à prix modiques, sont organisés. Le jeudi, basse vallée du Lot, jusqu'au magnifique château de Bona-

Le dimanche, la haute vallée du Lot, jusqu'à Capdenac, visite de la médiévale cité de Figeac, retour par la vallée du Célé. Renseignements chez M. Artigalas. Télé. 0.47.

Le dimanche également, circuit de Puy-l'Evêque à St-Céré par Cahors, Rocamadour, Padirac. Renseignements chez M. Celle, Té-

lé. 14 à Puy-l'Evêque. L'Essi remercie tous ceux, et ils sont nombreux, qui voudront bien ainsi lui prêter leur concours.

L'Essi de Cahors.

<>緩<> AUX PROPRIÉTAIRES D'IMMEUBLES

La Municipalité de Cahors prie les propriétaires d'immeubles qui ont des logements inoccupés ou des logements susceptibles d'être occupés après réparations, de bien vouloir se faire connaître à la Mairie le plus tôt possible en indiquant l'état des lieux de façon sommaire.

Ces déclarations auront l'avantage de simplifier et d'accélérer l'enquête à laquelle la Municipalité doit procéder. Les renseignements seront reçus à la Mairie par M. Ollivier.

et Mme Bourrières dans leur interprétation de la comédie « Le Phoque », et également par le ballet de fillettes « Roses de France » admirablement réglé par Mlle Solange Lanau. De vives félicitations ne manquaient pas d'être adressées aux organisateurs M. et Mme Gustave Barreau. Elles étaient méritées.

A 15 h., les Allées Fénelon, recevaient également de nombreux visiteurs qui assistèrent au concours de boules.

Et les jeux nautiques qui étaient organisés à l'Aviron intéressèrent également une foule d'amateurs: course en yole de mer, course aux canards, course à la nage provoquaient la joie de tous les assistants.

À 19 heures, les réjouissances de la journée étaient terminées. Le programme de la soirée était également bien composé; aussi, obtint-il le succès qu'il méritait.

De Labarre au Pont de St-Georges, les boulevards étaient illuminés, l'Hôtel de Ville, le monument Gambetta offraient un spectacle merveil-

Le public se rendit sur les Allées Fénelon, également illuminées, pour assister au concert donné par l'orchestre symphonique et l'Orphéon, sous la direction de M. Gustave Bar-

Après « la Marseillaise », l'Orphéon et l'orchestre font entendre le chœur des Girondins », la « Carmagnole », « l'Hymne à la liberté » et le « Chant du départ ».

Les bravos chaleureux saluaient musiciens et chanteurs. Mais il est 22 heures, la foule quit-

te les Allées Fénelon et se rend sur les quais, pour assister au feu d'artifice qui sera tiré au pied du mont St-Il y a 25 ans que pareil spectacle

n'avait pas été donné aux Cadurciens; aussi, le quai d'Aguesseau est occupé par une foule considérable. Les diverses pièces du feu d'artifice

furent très réussies et intéressèrent vivement les spectateurs. Mais, à 23 heures, un vent violent souffle et les éclairs alternent avec les

fusées; l'orage s'annonce. Le feu d'artifice est terminé et le public se retire avec hâte pour se mettre à l'abri, car quelques gouttes d'eau commencent à tomber. Mais cela ne dure pas. Le public, alors se rend sur la pla-

ce Aristide-Briand, où doit avoir lieu le bal public. Les danses sont jouées par les musiciens de l'Avenir cadurcien; de nombreux couples y prennent part, mais tout à coup l'orage éclate, le tonnerre gronde et la pluie tombe avec violence.

Il est minuit et demi! Musiciens danseurs, spectateurs se retirent. Après tout, c'est bien l'heure d'aller se reposer.

Quoi qu'il en soit, la fête du 14 juillet à Cahors a été très réussie et a obtenu le plus vif succès. Les organisateurs, tous ceux qui ont prêté leur concours méritent des félicitations et des remerciements.

Discours de M. de Monzie

A la distribution des Prix du Lycée de Jeunes Filles

Pressés par l'heure et la nécessité de publier la liste complète des récompenses et des lauréates, nous n'avons pu publier qu'une relation sommaire de la cérémonie elle-même. Mais nous tenons beaucoup à publier le discours de M. de Monzie, où il a exprimé son inquiétude sur l'abaissement et l'abandon des choses de l'esprit dont il souligne certains symptômes particuliers. Cette page vaut d'être lue et sera méditée avec fruit si l'agrément de la forme ne fait pas oublier le sérieux du fond. La voici :

« MESDEMOISELLES, « François de Sales, ayant dessein d'exhor-ter les jeunes filles et de les initier à la vie dévote, intitulait simplement le chapitre qu'il leur réservait dans son doux ouvrage: « un mot aux vierges ». Nos coutumes de fin d'année scolaire ne permettent pas de donner à des exhortations laïques cette sainte brièveté : il faut ajouter un discours à tant d'autres pour satisfaire aux conve-nances officielles de l'Université. Je ferai donc un discours.

« J'eusse aimé d'ailleurs discourir de-vant des cadets et des cadettes. Si j'avais disposé de mon destin et choisi ma car-rière, j'aurais été — non point avocat — mais professeur avec l'espoir de défendre quelques idées en place de soutenir quel-ques droits. Il y a dans l'exercice du pro-fessorat un contentement que n'offre la pra-tique d'aucun métier de l'esprit. Et d'abord le professorat véritable s'exerce en marge professorat véritable s'exerce en marge du temps. Un maître peut à son gré rester étranger aux émois publics : il est sans doute le premier des clercs puisque sa tra-hison a pouvoir d'exemplarité. Je songe, ce disant, à cet humaniste du lycée d'Agen qui m'apprit à discerner et à respecter les valeurs de durée. Celui-là qui ignorait le forum remplissait sa mission, ayant com-

pris que la durée est le domaine propre de l'enseignement.

« La société s'oppose à l'enseignement dans la mesure où elle attache de l'importance et du prestige à la vie de spectacle. tance et du prestige à la vie de spectacle. Un certain abaissement du savoir tient au développement de notre civilisation visuelle: la vision supprime la méditation, comme le journal illustré chasse le livre — le pauvre cher livre qui fut le meilleur ami de l'homme. C'est cette même idée qu'exprimait en forme de pamphlet Octave Mirbeau quand il écrivait vers 1882 cette phrase jugée scandaleuse: « Plus l'art descend, plus le comédien monte. » « La montée, l'ascension du comédien a continué depuis 1882. Le nom de Maurice Chevelier et l'ascension de Maurice

continué depuis 1882. Le nom de Maurice Chevalier est mieux connu de vos générations que celui de Rodin ou de Despiau, héritiers de Michel-Ange. Les succès au jour le jour gênent la gloire que l'actualité ignore et nie. De même dans l'ordre des sentiments : trop de flirt laisse peu de loisir à l'Amour. Je voudrais, Mesdemoiselles, vous enseigner les mérites de la durée.

« N'êtes-vous point lasses, déjà lasses à 15 ou 16 ans, d'entendre commenter de semaine en semaine les mariages et remariamaine en semaine les mariages et remariages des princesses d'écrans, stars, vedettes et vamps? N'avez-vous point répudié déjà en votre précoce sagesse cette frivolité matrimoniale, cette façon de solenniser une double fantaisie, ces dérisions d'idylle et d'état civil qu'accompagne à travers le mon-de un déclic d'appareils cinématographi-ques? Impossible de fêter Racine, comme le fêta si noblement votre Inspecteur d'Aca-démie, M. Bégué, dans cette ambiance de fraude sentimentale! Impossible de goûter Montaigne et ses propos sur La Boëtie et la grandeur d'une amitié, si l'on s'abandonne à la camaraderie veule, aux familiarités indistinctes, au tutoiement en série! Je désire qu'une jeune fille dans un bal refuse de danser avec le danseur mondain ou avec « le tout venant ». La vie doit être préférentielle.

« Il convient que la préférence joue en toutes choses et n'obéisse pas aux injonc-tions d'une mode. Si vous m'écoutez, vous ne porterez pas un chapeau biscornu parce qu'un mannequin sur la pelouse de Long-champ aura exhibé un modèle de ce genre : vous déterminerez le choix d'un chapeau par rapport à l'harmonie de votre visage. Règle fixe en contradiction avec l'impératif saisonnier de la chapellerie! Plus tard, quand vous aurez pris un mari et que vous prendrez un logis, soyez attentives, je vous en prie, à l'ancienneté de la demeure plus qu'à sa commodité : les vieilles maisons détiennent des charmes que ne suppléent jamais les instruments du confort moderne. L'usage du ciment armé vaut pour les constructions collectives destinées à abriter du travail collectif; mais la pierre seule — « matériau de durée » — convient à la libre existence d'un ménage dont la tendresse exige l'isolement. Parfois un écrivain cesse de nous plaire parce que nous avons l'impression qu'il pense en meublé, que sa pensée n'a pas de domicile : à ce signe nous retrouvons ce besoin de stabilité, ce goût de la durée qui composent l'esceptial. goût de la durée qui composent l'essentiel de l'âme française. Notre idéal n'est point

« Au surplus, la vitesse approche de son déclin ou du moins perd ses vertus sociales si l'on en croit les précieux récits de Georges Duhamel retour d'Amérique : elle ne semble plus recommandable qu'aux législateurs teurs — « ces bourreaux barbouilleurs de lois » comme les appelait André Chénier. Dans l'administration des affaires de cœur, tout excès de vitesse est nuisible, néfaste, sinon cruel, et la durée conditionne les beaux plaisirs, ce rassemblement de beaux plaisirs que le langage commun désigne sous le vocable imprécis de bonheur. Le bonheur, ş'il existe, est un produit de durée. Soyez friandes de ce qui dure, Mesdemoiselles, et dédaigneuses de ce qui passe : mon cours de morale se limite à la portée de ce conseil.

de ce conseil.

« Parlant maintenant en politique expé-« Parlant maintenant en politique expérimental et non plus en moraliste hasardeux, j'ajoute à ma harangue pour lui fournir un terme cette magnifique citation de Pindare: « Quand j'observe que dans la ville les citoyens de condition moyenne jouissent du bonheur le plus durable, je prends en dégoût le destin des tyrans. » C'est l'amour de la durée qui nous inspire la haine des tyrannies. Ainsi se justifie, en accord avec les passions de notre époque et la name des tyrannies. Ainsi se justine, en accord avec les passions de notre époque et de notre patrie, cette louange de la durée à laquelle je m'excuse d'avoir conféré l'accent d'une prédication. La durée, thème des cent d'une predication. La duree, theme des aspirations populaires, thème des rêveries solitaires, Pindare l'exaltait, Louis Codet—plus proche de nous—la chante:

Prends ce vieux fauteuil bleu, chérie; as-

Ma grand'mère lisait ici son livre d'heures. Qu'il est doux de songer dans nos vieilles

Au bruit des gouttes d'eau sur le magnolia Au bruit des gouttes d'eau sur le magnotia :
« Dans mon jardin de Saint-Céré, tout à l'heure, des gouttes d'eau sur mon unique magnolia scandaient ce bruit de la durée que chante le poète et dont je souhaiterais qu'il enchantât vos jeunes songes..... » **->%<--**

Foire du 15 juillet

La foire du 15 juillet a été peu importante. Voici les cours : Marché: Poulets, 9 fr.; poules, 7

francs; canards, 6 fr.; dindons, 5 francs; lapins, 3 fr. 50 la livre. Pigeons, 10 à 12 fr., la paire; œufs, 6 fr. 50 la douzaine.

Oies d'élevage de 40 à 70 fr. la paire, suivant grosseur; canards, de 20 à 40 fr., suivant grosseur et race. Halle aux grains: marché nul,

AU LYCÉE GAMBETTA

Voici les résultats complets obtenus par le Lycée Gambetta dans les examens à la session de juin 1939 : I. Certificat d'études secondaires

du Premier degré: Baron Jean, de Cahors; Bonnave Pierre, de Cahors; Bordes Pierre, de Tonneins; Cellié Jean, de St-Martialde-Nabirat ; Gigou Claude, de Payrac; Massabie Pierre, de Laruns (Basses-Pyrénées) ; Mazeyrac Robert, de Lavergne : Panouze Daniel, de Cahors ; Vialla Robert, de Cahors; Arnaudet Maurice, de Cahors; Cabouat Jean-Marcel, de Cahors ; Pech René, de

Cahors; Traucou Pierre, de Gourdon; Vaissié René, de Cahors. II. Baccalauréat : 1° Mathématiques élémentaires. a) Reçus définitivement : Baup Georges, de Souillac ; Mlle Besse Simone, de Cahors; Besse Henri, de Cahors ; Brugières Jean, de St-Denis-Martel (assez bien); Mlle Brousse Juliette, du Boulvé (assez bien); Catala Pierre, de Cahors; Deviers Henri, de Saint-Clair; Iches Jean-Louis, de Cahors (mention bien); Murat Jean-Marie, des Junies (mention bien); Négrier Louis, de Souillac (mention bien); Rocher Raymond, des Junies; Schyn Louis, d'Anglars-Juillac (assez bien); Treffel Jacques, de Cahors. b) Admissible: Crubillé Jean, de

Payrac. Classe de Philosophie : a) Reçus définitivement : Andrieu Eloi, de Labastide-Murat ; Bergougnoux Jean, de Bach ; Breuil Jacques, de Martel ; Dauriac Georges, de St-Julien-de-Lampon; Dissès Jean, de Cahors; Fages André, de Cahors ; Fajoles André, de Cahors; Laplaze Lucien, de Gagnac; Laval Roger, de Puybrun; Pélaprat André, de Figeac ; Vidal Yves, de Payrac; Vidilles Jean, de Prayssac (assez bien); Vizerie André, de Souillac ; Brugières Jean, de St-Denis-près-Martel; Iches Jean-Louis, de Cahors (assez bien); Négrier Louis, de Souillac.

b) Admissibles: Castanié Pierre, de Cahors; Deschamps Aymard, de Strenquels ; Pomié Armand, de Mont-

Classe de Première : a) Reçus définitivement: Albert Pierre, de Cahors; Besse Pierre, de Cahors (mention assez bien); Bordas Albert, de Bretenoux; Bozoul Roger, de Lherm; Bris Paul, de Cahors (mention assez bien); Rouquié Albert, de Cahors : Sabrié Pierre, de Cahors ; Daymard Robert, de Duravel; Dilhac Robert, de St-Géry; Jammes Jean, de St-Céré; Mazure Pierre, de Luzech : Pagès Louis, de Montcuq. b) Admissibles: Giral Pierre, de

Ecole Normale d'instituteurs : Ont obtenu le Brevet supérieur : Cros Louis, de Cardaillac; Grassias Rohert, de St-Projet : Laborie Camille de Boissière ; Lavigne Gaston, de Bagnac : Pressouvre Maurice, de Teyssieu; Sclafer Jean, de Montréjeau; Ségala Daniel, de Cahors.

Gourdon; Taillade Jacques, de Gour-

Ecole d'Agriculture d'hiver : Diplôme de fin d'études: 1. Péligry Paul, de Planioles ; 2. Roux Georges, de Floressas; 3. Frayssinet Jean, de Thédirac : 4. Marty Evariste, de Carennac; 5. Darnis Jean, de Peyrilles; 6. Fages Paul, de Livernon; 7. Brouel Georges, de Prayssac; 8. Minihot Jean, de Lamagdeleine; 9. Ausset Ferdinand, de Laburgade; 10. Roux Robert d'Arcambal; 11. Rougié André, de Cahors.

C'est par de tels résultats que s'est établie la réputation de notre grand établissement universitaire. Il prouve le mouvement en marchant et la valeur de son enseignement par ses succès. Nous nous permettons d'en féliciter les excellents professeurs et leur distingué proviseur, M. Yviquel. **—>総<-**

CONGRÈS DU SOUTIEN MUTUEL des membres de l'enseignement public des 22, 23 et 24 juillet Cette manifestation nationale sera

un gros succès.

Vendredi et samedi arriveront à Cahors plus de 250 membres de l'Enseignement, venus de toutes les régions de la France. Ils resteront jusqu'au vendredi 28,

retenus ici par le magnifique programme d'excursions qui a été établi à leur intention. Toutes les chambres disponibles

dans les hôtels de la ville sont retenues depuis plusieurs jours et elles ne suffiront pas à loger tout le mon-Un grand banquet aura lieu dans le réfectoire du lycée Gambetta, sous

la présidence effective de M. de Monzie, ministre des Travaux publics. Les sociétaires du Lot qui désirent y participer sont priés de se faire inscrire tout de suite en adressant 27 fr. 50 au C.C. postal n° 215.76, Toulouse. La liste sera close jeudi

soir. A cause des difficultés d'organi-

sation les adhésions de la dernière

heure ne seront pas acceptées. Demande de chambres. — Le Comité d'organisation du Congrès du Soutien mutuel prie les personnes de la ville qui ont des chambres confortables disponibles, de vouloir bien les louer aux congressistes. S'adresser à M. Doumerg, directeur de l'Ecole communale, 10, boulevard Gambetta.

Champignons de Paris

Cultivés à Cabrerets, récoltés et vendus le même jour à partir de 8 heures. Prix: 4 francs le 1/2 kilo LAGRANGE, Primeurs

Marché Couvert, CAHORS

POUR LES PLANTEURS DE TABAC SINISTRÉS

Nous publions ci-dessous une lettre adressée à M. René Besse, député de Cahors, par M. le directeur général de la caisse autonome d'exploitation industrielle des tabacs:

« Monsieur le ministre,

« Vous avez bien voulú appeler mon attention sur une demande présentée par la caisse départementale d'assurance des planteurs de tabac du Lot, en vue d'obtenir une participation du fonds de réassurance des planteurs de tabac destinée à couvrir l'insuffisance de ses ressources. « J'ai l'honneur de vous faire con-

naître qu'après avoir reconnu la ré-

gularité du dossier constitué par la

caisse départementale du Lot, mon

administration invite, par courrier de

ce jour, le trésorier-payeur général

du Lot à mettre à la disposition de

l'organisme dont il s'agit une somme

de 1.386.878 fr., montant de l'insuffisance constatée. « Veuillez agréer, Monsieur le ministre, l'assurance de ma haute

considération. »

Nous croyons savoir que ces mandats affèrent au solde des indemnités restant dues aux planteurs sinistrés pour la campagne 1938; dans ces conditions — et les sommes nécessaires étant attribuées comme il est dit ci-dessus par le fonds de réassurance — les mandats pourront ainsi être remis très probablement par l'intermédiaire de MM, les maires aux planteurs intéressés.

Association des Parents d'élèves

des Lycées de Cahors L'Association attire tout spécialement l'attention des parents sur : les Cours universitaires de vacances par correspondance », organisés par un ensemble de professeurs de l'enseignement secondaire, dont le Directeur local pour le Lot est M. Salesses, le sympathique et distingué professeur du Lycée Gambetta.

Ces cours préparent notamment : soit à la session d'octobre du baccalauréat, soit à l'examen de passage à subir en octobre pour passer dans la classe supérieure.

Ils sont conçus en sorte que les maîtres suivent méthodiquement les inscrits, et — inappréciable avantage quant à ceux du Lycée Gambetta que ce sont leurs propres professeurs qui les corrigent et les guident. On peut demander tous renseignements au Directeur local: M. Sales-

ses, 19, quai Ségur, Cahors. Le Président des Parents d'élèves des Lycées de Cahors: CALMÉJANE-

Avis aux bouilleurs de cru D'après la réglementation en vigueur, pour renoncer au régime du forfait, les bouilleurs de eru doivent le déclarer avant le 1er 20ût à le rele déclarer, avant le 1° aout, à la re cette buraliste de leur commune. Il leur est délivré récépissé de la décla-

ration qui n'a pas à être renouvelée

les années précédentes. Comme la

date du 1er août est fixée par la loi,

des délais supplémentaires ne pourront, en aucun cas, être consentis aux retardataires. M. ROBIN, Chirurgien-Dentiste, à Cahors, informe sa clientèle que son Cabinet dentaire est transféré, 1, rue

Hauteserre (côté Magasin des Tabacs). Un peu trop de sans-gêne

Mme Calméjane, hôtelière à Villesèque a porté plainte contre un nommé L..., de Puy-Laroque (Tarn-et-Garonne), qui serait parti de chez elle sans payer son dîner, sa chambre et le dîner d'un de ses amis.

Tentative de suicide

Mme Célestine Arlet, 65 ans, de Vayrac, s'est jetée dans le ruisseau « La Tourmente », à St-Denis-près-Martel, Aux cris poussés par la malheureuse femme, M. Chaumeil, chef de gare à St-Denis-Martel et M. Barrière, qui se trouvaient non loin de là, accoururent et réussirent à la retirer de l'eau et à la ramener sur la berge. Elle reçut les soins nécessités par son état et rame-

née à son domicile. D'après l'enquête, la femme Arlet, qui avait été hospitalisée à Martel, ne serait pas en possession de la plénitude de ses facultés mentales.

Auto contre vélo Mme Tiéneules, de Lamagdelaine,

passait à bicyclette, place Clément-Marot, lorsqu'elle fut heurtée par l'auto cenduite par M. Louis Deumerc, demerrant aux Arques. Mme Tieneules a été blessée iegerement. Les dégâts matériels sont peu importants. Forain pas en règle

Pour défaut de carte de forain ayant valeur dans le département du

Lot, contravention a été dressée au nommé Filioni, sujet italien. Le chien chassait seul Dans les bois du Coustet (commune de Luzech), les gendarmes aperçurent un chien qui se livrait à la recherche du

Roubigniol, près de Luzech, qui, aussitôt, fut informé que contravention lui était dressée.

gibier. Ils apprirent que ce chien ap

partenait à M. Lacoste, propriétaire

Pas d'éclairage Pour défaut d'éclairage à son vélo, procès-verbal a été dressé à un habitant d'Assier.

Triple contravention

Pour défaut de permis, pour défaut de numéro d'immatriculation et pour défaut de miroir rétroviseur, une triple contravention a été dressée par la gendarmerie à M. Landes, entrepreneur de transports à Molières.

Il porte plainte et il est verbalisé

Un des jeunes gens qui, dimanche soir, avaient pris place à la fête de Bégous dans l'autobus conduit par le sieur Robin, pour rentrer à Cahors, eut le regret de voir que sa bicyclette qu'il avait chargée sur l'autobus avait été très endommagée dans la collision avec le mur du garage.

Croyant être dans son droit, il se rendit au Commissariat de police et porta plainte, car il exigeait une in-

demnité.

Mais la bicyclette n'avait pas de plaque de contrôle. M. Reilhac, commissaire de police, dressa contravention au jeune cycliste, qui dut verser, immédiatement la somme de 31 fr., montant de la contravention. Et le jeune homme se retira, certainement mécontent du... résultat de sa plain-

Trouvailles

Il a été trouvé : une veste, par M. Floirac ; une pochette, par Mlle Ligomie; un porte-monnaie, par Mlle Dauzon; une stylo, par M. Pinchenot; une manivelle d'auto, par M. Arcos; une bicyclette, par M. Meyre; un chien de berger, par M. Rigal; un chapeau, par Mlle Bouysset.

Les-Sports

Interdiction de circulation

Pour la course cycliste dite « Grand Prix des Commerçants de Cahors », la municipalité a pris l'arrêté sui-

Article 1er. - La circulation de tous les véhicules sera interrompue sur la route nationale n° 20, entre les points 85 km. 200 et 86 km. 150, le dimanche 23 juillet 1939, de 13 h. 30 à 18 h. 30;

Article 2. — Le Comité d'organisation de l'épreuve cycliste devra établir sur la route nationale n° 20 deux barrages destinés à interrompre la circulation savoir: l'un au point 84 km. 730 à l'embranchement de la route nationale n° 20 et du chemin de grande communication n° 33 aussi dénommée « Côte des Evêques », l'autre au point 86 km. 150 au point d'intersection de la route nationale n° 20 et de la route nationale n° 653,

Quai Ségur. Article 3. - Les véhicules se rendant à Cahors ou traversant cette ville emprunteront la route nationale n° 653 par les Quais et la Côte des Evêques ou vice-versa.

CHREST RESIDERARY SERVICE CONTRACTOR SERVICES. Arrondissement de Cahors

Pradines

Légion d'honneur. - C'est avec plaisir que nous avons relevé au Journal officiel » du 8 juillet, la promotion au grade d'officier de la légion d'honneur de notre compatriote M. Henry Picquet, chef d'escadron de réserve, commissaire-contrôleur honoraire des Sociétés d'Assurances au ministère du travail, expert près le tribunal civil de la Seine, ancien maire de Pradines.

Les très nombreux amis que compte le nouveau promu dans notre région se réjouiront sincèrement de cette distinction qui récompense si justement une carrière militaire et civile particulièrement bien remplie, et spécialement les nombreuses missions techniques qui lui furent confiées par le gouvernement à l'étranger et dans les territoires occupés.

Nous adressons à M. Picquet, qui est un ancien élève du lycée Gambetta, nos bien vives félicitations.

Castelnau-Montratier

Notre receveur des postes en avancement. - M. Escarel, receveur des postes à Castelnau-Montratier, vient d'être avancé de classe et nommé receveur à Maure-de-Bretagne (Ile-et-Vilaine).

Nous adressons à notre très sympathique et aimable receveur nos bien sincères félicitations pour cet avancement mérité et nous lui exprimons tous les regrets que son départ de Castelnau cause à toute la population qui avait pour lui et pour Mme Escarel, son épouse, une affectueuse estime.

M. Escarel ne sera remplacé que dans deux ou trois mois. L'intérim sera fait par Mme E. Drillières notre très dévouée et très aimable dame-

employée des P.T.T. Nécrologie. - Nous avons appris avec regret la mort de Mme Mercadié Catherine, veuve Iches, à Lacabrette,

âgée de 81 ans. Et de Mme Combecave Anne, épou-

m-

se Larroque, à Massip, âgée de 42

Nous adressons aux familles des deux regrettées défuntes nos sincères condoléances.

Foire du 11 juillet. — La foire du 11 juillet s'est tenue par un très beau temps, mais elle a été peu importante, les travaux agricoles retenant les cultivateurs chez eux. Très beau marché aux veaux, aux jeunes porcs et aux moutons. Pas de gros bétail, ni génisses, ni bouvillons. Peu de volailles. Les étalagistes assez nombreux n'ont que peu d'acheteurs.

Cours pratiqués : veaux de lait, 9 à 10 fr. 50 le tout le kilo (poids vif); brebis. 240 à 280 fr., la pièce; moumoutons d'élevage, 150 à 180 fr.; tons gras, 5 à 6 fr.; agneaux 7 à 8 francs; chevreaux, 6 fr. 50 le tout le kilo; porcs gras, 420 à 470 fr., les 50 kilos; porcelets, 270 à 360 fr, la pièce (suivant grosseur); poules, 5 à 5 fr. 50; poulets 7 à 8 fr. 50; pintades, 8 fr.; dindes, 6 fr.; canards, 5

à 14 fr.; oisons, 50 à 65 fr., la paire; lapins domestiques, 3 fr. 50, le demikg.; canetons communs, 14 à 16 fr.; mulards, 22 à 32 fr., le tout la paire; œufs, 5 fr., la douzaine; maïs, 62 à 68 fr.; avoine, 54 à 60 fr.; pommes de terre, 45 à 50 fr., le tout les 50 kilos; blé au cours légal; haricots blancs secs, 3 fr. 50, le litre.

Légumes bon approvisionnement, prix élevés, haricots verts, 4 fr. le demi-kilo; pois verts, 2 fr. le kilo; tomates, 3 fr. le demi-kilo; cèpes, 5 fr. le demi-kilo; carottes, 1 fr. 25 le paquet ; pommes de terre nouvelles, 1 fr. 50 le kilo.

Fruits: pêches, 4 à 5 fr. le demikilo; abricots, 3 fr. le demi-kilo; citrons, 1 fr. pièce; bananes, 0 fr. 75

Fête nationale du 14 juillet. — La commémoration de la prise de la Bastille a eu lieu à Catus avec un éclat inaccoutumé. Pavoisement des édifices publics, hauts-parleur à tous les carrefours diffusant les musiques et fanfares de la cérémonie parisienne.

Le soir, à 8 heures, M. Jean Soulié, maire et conseiller général, fit une causerie au micro, très érudite, sur les exploits de nos aïeux Catussiens pendant la révolution de 1789. C'est dans les Archives de la commune, découvertes par lui, qu'il avait puisé le sujet qui fut très goûté de nos conci-

Le soir, et toute la nuit, grand bal sous la Halle, aux sons d'un brillant orchestre.

Douelle

Distinction. — Nous apprenons avec un vif plaisir que notre sympathique instituteur, M. Paul Garrigou, vient d'être promu au titre d'Officier d'Aca-

Avec les nombreux amis que compte dans notre commune M. Garrigou, nous nous réjouissons de cette distinction méritée et lui adressons nos très sincères compliments. — C. P.

Fêtes du 14 juillet. — Ce 14 juillet, 150° anniversaire de la Révolution française a été ici particulièrement fêté. La Municipalité avait organisé des fêtes qui furent particulièrement réussies : salves d'artillerie, drapeaux tricolores à profusion, illuminations brillantes, ont donné à notre importante localité un aspect véritablement exceptionnel, tout en demeurant dans le bon goût. Un orchestre réputé a présidé aux évolutions de la jeunesse, et cela tard dans la soirée, sur la place de l'ormeau, puissamment illuminée aux couleurs nationales, et sous les branches tutélaires de « l'ormeau de Douelle » qui fut, en ce lieu, planté à l'aurore de la

Le soir, un cortège se rendit au monument aux morts, pour y déposer une magnifique gerbe et se recueillir quelques instants,

Un banquet fraternel servi par le restaurant Pagès, aimable et réputé Vatel, réunit de nombreux convives. Au dessert, M. Arnaudet, maire, retraca en quelques mots vibrants et très appréciés, la raison de cette fête.

M. Claup, instituteur en retraite, nous dit les bienfaits de la Révolution et de la République pour les idées de liberté qu'elles représentent et qu'elles nous ont données.

Puis le Docteur Boutary, enfant de Douelle, en termes éloquents et particulièrement choisis, témoignages d'une haute et puissante culture, nous apporta une étude savante de la Révolution française, surtout dans ce qu'elle eut d'humain et de fraternel; sentiments qu'il nous appartient de perpétuer.

M. Garrigou, instituteur, en quelques mots dignes et éloquents, nous dit le rôle de l'instituteur républicain dans son école, et sa mission de préparer une jeunesse libre et indé-

pendante. Puis vint le moment des chansons : chansons patriotiques d'abord, dont MM. Arnaudet Jean, Nadal, etc... se firent les interprètes et cela avec force et conviction; puis ce fut le tour des chansons plus légères... et la fête se continua tard dans la nuit..,

Le lendemain, 15 juillet, les enfants des écoles laïques donnèrent une représentation, sous la conduite et la préparation de MM. et Mmes Garrigou et Planacassagne, nos dévoués et très estimés instituteurs et institutrices. Fête particulièrement réussie, et dans laquelle il nous est très difficile de faire un choix pour citer les jeunes artistes.

Ils ont tous rivalisé de brio, d'allant, de qualités absolument exceptionnelles. La partie musicale fut soutenue par M. Garrigou fils, étudiant en vacances, et par le jeune Sembel-Boutary Claude, 12 ans, ancien élève de l'école, actuellement élève au lycée de Cahors et qui se révèle véritable virtuose au violon.

La fête du 14 juillet 1939 marquera une date à Douelle.

Montcuq Succès scolaires. — C'est avec un bien vif plaisir que nous apprenons que Mlle Garrigou Renée, fille de nos sympathiques instituteurs vient d'être recue définitivement au Baccalauréat 2º partie Philosophie et M. Pagès Louis, fils de notre aimable percepteur au baccalau-

réat 1re partie, série A'. Aux jeunes lauréats et à leurs heureux parents, nous adressons nos plus sincères félicitations,

Soirée récréative. - Le Cercle musical que dirigent avec autorité et compétence Mme et M. Bourjade, Premiers prix du Conservatoire de Toulouse, professeurs de musique à Cahors, a donné dimanche une première audition dans notre ville.

Son succès a été considérable. Il est dû tout à la fois au talent des exécufr., le tout le demi-kilo; pigeons, 8 l tants et de leurs chefs, et à l'heureuse composition d'un programme agréablement varié et d'une belle tenue artisti-

Le concert débuta par deux morceaux parfaitement exécutés par l'orchestre. Une sélection sur les Cent Vierges, suivit, interprétée par la chorale mixte du Cercle musical, chaleureusement ap-

Mlle Marguerite Cabanes chanta ensui-

te « Les vieilles de chez nous ». M. Lafargue, Premier prix du Conservatoire de Toulouse, lui succéda pour exécuter au trombone à coulisse la Sérénade de Schubert, et le Lamento de La Tosca. M. Lafargue fut très applaudi et il le méritait car son exécution fut impeccable et révéla un instrumentiste possédant une excellente technique et une belle sonorité, joints à un sens mu-

sical du meilleur goût. Mlle Suzanne Becquet, avec beaucoup de grâce et une très jolie voix de soprano chanta « C'est la saison d'amour ». C'est de son âge et on comprend très bien que le public l'ait bissée.

M. Bourjade interpréta ensuite au vio-loncelle « Airs bohémiens ». Il ent son succès habituel, c'est-à-dire un grand

Et la première partie se termina avec l'exécution par la chorale d'une très jolie sélection sur L'Auberge du Cheval Blanc, avec pour solistes, Mme Crassac et Mme Marcenac. Mme Crassac est connue et appréciée du public montcuquois qui lui fait toujours un beau succès. Quant à Mme Marcenac qui chantait à Montcuq pour la première fois, elle a littéralement conquis et enthousiasmé le public par le seul charme d'une très belle voix et, dût sa modestie en souffrir, l'excellence de sa technique.

Après quelques minutes d'entr'acte, l'orchestre se fit de nouveau applaudir, puis la chorale interpréta à la perfection Les Goélands, chœur d'une exécution pourtant difficultueuse. Son succès fut

Mme Marcenac qui, décidément, paraît posséder tous les dons, vint dire ensuite la « Légende de la Brise », de Zamacoïs. Cette pièce fut interprétée avec une diction parfaite et un excellent jeu de scène. Elle fut chaleureusement applaudie.

M. Caussé vint ensuite cueillir sa part de lauriers grâce à l'exécution d'un air varié, sur la clarinette. M. Caussé se joua avec aisance de nombreuses difficultés techniques et montra ainsi que son excellente réputation n'est pas surfaite, bien au contraire.

Mme Crassac lui succéda pour inter-préter La Chanson de Solveig, de Grieg. Cette artiste donna une belle exécution de cette belle page et fut chaleureusement applaudie.

Mme Géniès, toute gracieuse, dansa une « Valse de minuit », tout en mousseline de soie rose. Elle fut très applaudie et dut répéter son exhibition. Et la partie artistique du concert se termina par l'exécution des Echos du

Quercy, par le Cercle musical. Cette société peut revenir à Montcuq. Elle y a laissé une excellente impression, aussi bien par le pittoresque et le bon goût de la présentation costumée, que par l'excellence de l'exécution.

Obsèques. — Jeudi ont eu lieu les des suites d'une longue maladie. A son fils, sa belle-fille, sa petite-

fille, ainsi qu'à toute la famille, nous offrons nos condoléances émues. Décoration. - Vendredi 14 juillet,

à 18 heures, a eu lieu devant le monument aux morts, la remise de la croix de la légion d'honneur à M. Jean Caminade, grand mutilé de guerre, par M. Rouma, conseiller général, maire de Puy-l'Evêque, lui-même légionnaire et qui a donné l'accolade.

M. Bugès, dans une courte allocution a remercié M. Rouma, félicité le nouveau décoré qui possédait déjà la croix de guerre, la médaille militaire, la médaille des combattants, et la décoration du mérite agricole.

A l'issue, un vin d'honneur lui a été offert par ses camarades à l'hôtel Daymard Hector.

Nous joignons nos félicitations à celles déjà exprimées.

Vire

Baccalauréat. — Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune compatriote, Mlle Simone Doumerc, élève du lycée Clément-Marot à Cahors, vient d'être définitivement recue au baccalauréat deuxième partie philosophie.

La nouvelle bachelière est la nièce de notre sympathique adjoint au maire, M. Arnaudet et la fille de nos excellents collègues et amis Mme et M. Doumerc, instituteurs à Prays-

Nous lui adressons ainsi qu'à sa famille nos vives félicitations.

Education physique. - Nous apprenons avec un vif plaisir que notre eune compatriote Jean Cazaubon, maître d'internat au lycée de Pontoise (Seine-et-Oise), vient de subir avec succès les épreuves de la 1re partie du professorat d'éducation physique. Nous lui adressons toutes nos sincères félicitations. - D.

Arrondissement de Figeac

Fizeac

La Boule Figeacoise. — Dimanche dernier, trois quadrettes de la Boule Figeacoise ont pris part au concours annuel organisé par la Société Bouliste de Lacapelle-Marival. Ce sont les quadrettes Nastorg,

Bonnet, Emile et Vaysse. Nous nous bornerons à donner quelques détails sur les résultats, as-

sez médiocres du reste, obtenus par nos représentants: 1^{re} partie: Nastorg, de Figeac, est battu par Ginestet, de St-Céré; Bonnet Emile, de Figeac, bat Larive, de

Martel; Vaysse, de Figeac, bat Vigouroux, de St-Céré. 2º partie: Bonnet Emile est battu par Fau, de Lacapelle-Marival; Vaysse bat Maupoumet, de Martel.

3º partie : Vaysse est battu par Soriano, de Capdenac, qui par la suite devait battre en finale son compatriote, Gillet, de Capdenac.

Agrégation de philosophie. — Les amis des familles Marcenac, Labry, Despoux apprendront avec plaisir que M. Jean Marcenac est admissible aux épreuves écrites de l'agrégation de philosophie

M. Jean Marcenac est un ancien elève du Collège Champollion dont il

fut un des plu, brillants élèves. A M. Jean Marcenac, à Mme Veuve Marcenac, à Mme Jean Marcenac, aux familles Despoux et Labry nous odressons nos meilleurs compliments et nos souhaits de succès définitif.

A la S.N.C.F. — A l'occasion de la nomination de M. Combarieu, chef de section principal au grade de sousingénieur-chef de section, un banquet amical réunissait samedi dernier, au buffet de Capdenac, collègues et collaborateurs du nouveau promu.

Nous sommes heureux de reproduire ci-dessous la brève, mais très élogieuse allocution prononcée par

M. Renon, Chef de groupe :
« C'est avec un réel plaisir que nous avons appris votre nomination au grade de sous-ingénieur-chef de section.

« Cet avancement, que vous avez obtenu sur place, est la juste récompense des services éminents que vous avez rendus à la S.N.C.F. au cours de votre longue carrière et de ceux que vous rendez encore à la tête d'une importante section comprenant six districts, que vous dirigez avec compétence et autorité.

« Nous, vos collaborateurs immédiats: chefs de districts, chef de groupe, dessinateurs et employés, qui avons pu apprécier vos brillantes qualités, votre puissant labeur et vos parfaites connaissances techniques, sommes fiers de servir un chef tel que vous, un chef sympathique, aimable, bienveillant, qui sait prendre ses responsabilités dans les circonstances les plus difficiles, sans jamais chercher à aggraver, à son avantage, celles de ses subordonnés.

« Je me fais l'interprète des 400 agents placés sous votre autorité pour vous adresser, M. le sous-ingénieurchef de section, mes plus vives et très sincères félicitations. »

Cercle des nageurs - Voici les résultats de la réunion du dimanche 9 juillet, organisée par le Cercle des nageurs de Figeac.

En premier lieu deux épreuves féminines mirent en vedette les belles qualités de Mlles Rustand et Cavantou, en brasse, puis en dos crawlé, de Ame Mis et Mile Anterin firent une excellente démonstration.

Les épreuves suivantes opposèrent suivants:

100 m. dos: 1er Ayrinhac (C.N.C.) 2° Thel (C.N.C.) 100 m. brasse: 1er Mis (C.N.F.); 2 Cavalerie (C.S.F.); 3° Viguié (C.N.C.);

4° Maurand (C.N.C.).

100 m. nage libre: 1er Nozières (C.N.F.); 2° Ayrinhac (C.N.F.), 3° Briochard (C.N.F.); 4° Grès (C.N.C.), Relais 3 × 50, 3 nages: 1er, Equive de Figeac, avec Jocquevielle, Mis, Nozières; 2º Equipe de Capdenac

avec Thel, Viguié, Grès. Relais 4 × 50, 1er Equipe de Figeac avec Rey, Mercadier, Mis, Nozières; 2º Equipe Capdenac, Ayrin-

hac, Grès, Boyer, Viguié. Finale des minimes : 1er Mouly

(C.N.C.); 2° Orval (C.N,F,), Finalement le Cercle des Nageurs de Figeac remporta cette épreuve par 23 points à 20 points. Dans le 100 m. dos, le cercle ne présentait aucun nageur et il dût par la suite accentuer sa supériorité pour remonter cet handicap très sérieux. Capdenac se défendit honorablement, mais nos nageurs mieux entraînés remportèrent une facile victoire.

Un nombreux public assistait à cette manifestation nautique; il est invité dimanche 16 juillet à une nouvelle rencontre qui mettra aux prises les meilleurs éléments de Capdenac, Décazeville, Figeac et présentera un intérêt très grand.

Et, dans le but de donner le maximum de succès à cette fête de l'eau, ce tournoi sera nocturne et le bassin illuminé.

Caisse d'assurances des planteurs de tabacs. - En exécution de l'article 19, de l'arrêté préfectoral, du 20 janvier 1933, les planteurs de tabacs de l'arrondissement de Figeac sont informés que les états d'évaluation des pertes et des répartitions des indemnités sont déposés à la Sous-Préfecture de Figeac où les réclamants éventuels pourront se présenter du 10 juillet au 10 août inclus pour en prendre connaissance et produire, s'ils le jugent utiles, leurs observa-

Une belle conférence sur Figeac. -La conférence radiodiffusée sur Figeac, curieuse ville médiévale, station climatique, centre de tourisme, faite par M. Albert Delmas, au poste de Toulouse-Pyrénées a été écoutée avec ferveur par beaucoup de Figeacois.

Seuls ont qualité pour bien parler de Figeac ceux qui aiment Figeac. Et encore y a-t-il la manière. Or, notre président du Syndicat d'Initiative est passionnément attaché à notre cité qu'il connaît dans ses moindres dé-

Nul doute que sa magnifique conférence n'attire chez nous de nombreux touristes.

Thémines

Nos vacanciers. — De nombreux vacanciers sont déjà parmi nous. Mme et M. Billard et leurs jeunes filles de Tunis; Mme Poujade et ses deux petites-filles, Mlles Rioux, de Brive; M. et Mme Delsahut, chef de brigade de gendarmerie de St-Géry et leurs trois enfants; le jeune Belot Gérard, de Paris, etc., etc... D'autres arrivées sont imminentes. Mais d'ores et déjà, les rives de notre tranquille ruisseau, et la prairie sont envahis par la jeunesse rieuse et les patients fervents de la « Gaule ». A tous ces déracinés du moment, bonnes vacances, joyeux repos.

Succès scolaires. — Mlle Rioux Raymonde, fille aînée de notre compatriote Mme Anastasie Rioux, née Poujade, a été reçue à la 1^{re} partie du Brevet supérieur ; M. Delsahut René, petit-fils, de Mme Veuve Garrigues, de Boisset, a été reçu au Brevet élé-mentaire à Cahors. Nos vives félici-

Dans les sports. - MM. Ayral Robert, du bourg, et Pons Ferdinand, neveu de M. Jules Gauthier, ont obtenu tous deux le brevet sportif militoire. Sincères compliments.

Saint-Céré

Ecole primaire supérieure de jeunes filles de St-Céré. — Voici les beaux résultats obtenus par les élèves de notre école primaire supérieure

durant l'année scolaire. Ecole normale. Admissibilité: à Cahors: Amouroux Reine, Barre Marie-Rose, Bovard Georgette, Ladirat Paulette, Lavergne Georgette, Loudière Victoria, Maradenne Marguerite, Maury Suzanne, Millot Georgette, Peyre Madeleine, Rebierre Geneviève, Roudergue Georgette, Rigal Georgette.

A Rodez: Conte Marie-Jeanne, Lachenaux Paulette, Lescure Marie-

Admission définitive : Maury Suzanne, 1re, Millot Georgette, 2e, Roudergue Georgette, 4°, Ladirat Paulette, 5°, Lavergne Georgette, 7°, Rebierre Geneviève, 10°, Peyre Madelcine, 1re supplémentaire, Conte Marie-Jeanne, 2° supplémentaire.

B.E.: Barre Marie-Rose, Bonnefoi Maria, Bru Georgette, Calméjanne M.-Louise, Calméjanne Lucette, Constant Suzanne, Dayma Amélie, Delprat Madeleine, Tourrou Jeanne, Roudergue

B.E.P.S.: Dayma Amélie, Constant Suzanne, Soulage Berthe, Calméjan-ne M.-Louise, Delprat Madeleine, Barre Marie-Rose.

« Depuis trois ans je ne pouvais travailler...

...à cause de rhumatismes et de maux obsèques de M. François Broussy, de les nageurs de Figeac à ceux de Cap-Baran ; âgé de 70 ans, il est décédé denac qui donnèrent les résultats par semaine, et souvent j'étais obligé de rentrer à la maison dès midi. Grâce à la cure de vos cachets Gandol, je ne souffre plus; pourtant j'ai 61 ans, écrit M. Lafargue, Villa « Margot », à Villeneuve d'Ornon, Gironde. C'est que le Gandol agit en éliminant l'acide urique et l'empêche de se reformer dans l'organisme. La cure revient à 14 fr. 60. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

******************************** Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Accident. - Jeudi dernier, une collision s'est produite, près de l'école supérieure, entre une automobile conduite par M. G. L..., négociant, qui rentrait à Gourdon, et un cycliste, M. Laval Antonin, cultivateur à

Lapeyrugue. Le cycliste fut renversé et le docteur Martin-Bihourd, appelé à donner ses soins au blessé, constata une déchirure du cuir chevelu et une luxation des fausses côtes.

Sauf complications, l'état du blessé ne paraît pas devoir inspirer d'inquiétude.

La gendarmerie de Gourdon a immédiatement dressé un procès verbal en vue d'établir les responsabilités.

Gendarmerie. — Nous apprenons que les gendarmes Cassan Marcel et Bonfils Léon, de la brigade de Gourdon, sont affectés comme inspecteurs de police municipale à Paris. Nous leur adressons nos bien sincères félicitations.

Nécrologie. — Vendredi dernier ont eu lieu à Prouilhac les obsèques de Mme Matival, épouse de l'ancien directeur de l'école de garçons de Gourdon, décédée à Molières, des suites d'une longue et cruelle mala-

Nous adressons à M. Matival, à ses enfants et à toute sa famille, nos bien sincères condoléances.

Dégagnac

Un sac postal mal placé. - M. Henri Brugié, de Dégagnac, a trouvé sur la route de Gourdon, à St-Germain, à peu de distance de la gare de St-Clair, un sac postal, destiné au bureau des P.T.T. de Labastide-Murat.

M. Henri Brugié, qui est un très honnête jeune homme, a chargé ce volumineux sac sur sa bicyclette et l'a aussitôt porté au bureau des P.T.T. de Gourdon, où le nécessaire a été fait, aussitôt, pour acheminer à nouveau cette correspondance sur le bureau de Labastide-Murat.

Si M. Brugié mérite toutes les félicitations, que nous lui adressons bien sincères, nous laissons à l'administration des postes, le soin d'adresser les siennes au conducteur de l'autobus qui assure ce service postal.

Petites annonces économiques

INDÉFRISABLE sans fils, procédé moderne, la tête entière, tout compris, depuis 50 francs. Coiffure Delcombel, 8, Bd Gambetta, Cahors.

M. LACHIÈZE-REY cherche métayer, pour propriété trentaine d'hectares, cheptel vif et mort, bois, prairies, céréales, plantations tabac et petit vignoble. Pour visiter et tous renseigne-ments, s'adresser: M. Emile Pagès, à Escalié, par St-Denis-Catus (Lot).

A VENDRE, à Cahors (centre), une maison bâtie sur cave voûtée, 4 pièces, 1 cuisine, 2 cab. toil., chauff. central, eau chaude et froide, gaz et électr., état absolument neuf et libre de suite. J. Dellard, Cabinet Immobilier (20° année), 1, rue Joffre.

Les Docks de l'Alimentation demandent une sténo-dactylo expérimentée. Débutantes s'abstenir.

VENDRE voiture d'enfant en bon état. S'adresser M. Fage, 19, rue des Carmes, Cahors.

16 ans. S'adresser chez M. Delmas, « Bazar Nouveau », rue Foch, Cahors. APPRENTI demandé, Maison Boyer,

ON DEMANDE une employée de 15 à

JEUNE FILLE sérieuse, bonnes références, cherche ménage à faire ou cuisine. S'adresser Bureau du Journal.

Meubles, rue Blanqui, Cahors.

Dernière heure

Traité commercial

entre le Japon et le Reich De Berlin. — La signature d'un traité de commerce entre le Japon et l'Allemagne serait imminente. Les documents seront paraphés à Berlin très prochainement. Les exportations japonaines vers l'Allemagne seraient sensiblement accrues.

L'Angleterre et sa politique en Chine De Londres. — Interrogé par des députés, M. Chamberlain a déclaré que l'Angleterre ne changera pas sa politique étrangère en Chine.

Expulsion d'un journaliste italien De Paris. — Un arrêté d'expulsion a été pris contre M. Luigi Pome, correspondant du « Giornala d'Italia » à Paris. Cette mesure a été prise en réponse à l'expulsion par les autorités italiennes de M. Jean Devau, correspondant à Rome d'un journal pa-

Les attentats terroristes en An De Londres. - Une bombe incendiaire a fait explosion lundi, dans la gare de Wolverhempton. On croit que ce nouvel attentat est l'œuvre de membres de l'armée républicaine ir-

REMERCIEMENTS

Madame Veuve J.-P. ALBERT; Monsieur Félix ALBERT, Procureur de la République, Madame et leur fils Pierre, et les familles parentes et alliées prient toutes les personnes qui leur ont apporté le réconfort de leurs sympathies, à l'occasion du décès de leur regretté

Monsieur J.-P. ALBERT Greffier honoraire

d'agréer l'expression émue de leurs remerciements. P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS

REMERCIEMENTS

Madame et Monsieur Louis RESSÉ-GUIER; Madame et Monsieur Georges SERRES et leur fils ; Monsieur Jacques RESSÉGUIER remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du

Madame Vve CAZES

leur mère et grand'mère, dont les obsèques ont eu lieu à Villefranche-de-Rouergue, dans la plus stricte intimité. P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS

Cabinet Immobilier (20° année) J. DELLARD

> CAHORS VENTE ET ACHAT

propriétaire, 1, rue Mar.-Joffre

toutes propriétés Châteaux, villas, tous immeubles ville et campagne TERRAINS A BATIR Fonds de commerce Prêts hypothécaires

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

ARREST STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

AGENCE IMMOBILIERE ACHAT - VENTE & LOCATION

D'IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS DE

RAPPORT & D'AGRÉMENT

ANTIQUITÉS Châteaux - Maisons - Villas - Jardins Bois - Fonds de Commerce

A.-Cyrille VAISSIÉ 2, Rue du Portail-Alban, 2 CAHORS (Lot)

VENTE SUR SASIR TVM

de DIVERS IMMEUBLES BATIS ET NON BATIS situés à CAIX,

Commune de LUZECH.

L'adjudication aura lieu le SAMEDI DOUZE AOUT MIL NEUF CENT TRENTE-NEUF à QUATORZE HEURES, à l'audience des criées du Tribunal Civil de Cahors, au Palais de Justice de la dite ville, Boulevard Gambetta.

du ministère de Maître BOYER, huissier à Cahors, en date du vingt-deux avril mil neuf cent trente-neuf, enregistré et transde Cahors le trois mai mil neuf cent trente-neuf proposition de Cahors le trois mai mil neuf cent trente-neuf volume 108 cent trente-neuf partie par le cent cent de cent de cent cent cent trentre-neuf, volume 198, ruisseau.

Et qu'aux requête, poursuites et diligences de Monsieur LAFON (amille, propriétaire demeurant à Luzech, ayant Maître DES-PRATS pour avoué constitué près le Tribunal civil de Cahors, avec élection de domicile en son étude ; sur la tête et au préjudice de Madame MARMIE Joséphine, veuve de feu Monsieur de maison, pour la matrice de maison, revenu matrice de maison, revenu matrice des propriétés non-bâties et rois cent vingt, section C, nature de maison, revenu matrice de maison, revenu matrice des propriétés bâties; al casse unique et quatrième, classe unique, revenu reize centimes, durante centiares, classe unique et quatrième, classe unique et quatrième, classe unique et quatrième, classe unique en salvante centiares, classe unique et de friche lieu dit « Lagrange », numéros quatre cent ding. L'enter ares, durante centiares, classe unique et deriver. L'enter de maire de maison, revenu matrice des matrice des propriétés bâties; al cette procédé à la saisie ros que l'examen du plan situe l'immeuble en nature de soit et terre, mais actuellement à la dite dame MARMIE, voc que l'examen du plan situe l'immeuble en nature de maison d'habitation sous le nut matrice des propriétés par cent des propriétés par cent des propriétés un caus le nut matrice des propriétés son châties, cent douze comme de la commune de Luzech et des procède de la commune de Luzech et des propriétés un caus le nut matrice des des propriétés son châties, et des propriétés un caus le nut matrice des propriétés par cent dit « Los Romante de matrice des propriétés par cent dit » Le deuxième de friche, lieu dit « Lagrange », numéros quatre cent dris-neut centiares, classe unique et dural « Causse unique et dural « Le durach et terre, mais actuellement a des propriétés par cent de mature de des propriétés par cent des propriétés par cent des propriétés pa

connaissance sans frais.

ont été faites et l'adjudication a été fixée au samedi douze août quatorze heures, à l'audience et tuiles canal paraît en assez de des criées du Tribunal civil de con état.

En conséquence de ce qui En conséquence de ce qui précède et à même requête que ci-dessus, il sera procédé le saméme requête que ci-dessus, il sera procédé le longeant la façade Est. La façade principale présente une porte et fenêtre à hauteur du porte et fenêtre à hauteur du premier étage, deux ouvertures dience des criées du Tribunal, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, les étrangers admis, des immeubles dont la désignation suit, telle qu'elle est indiquée au procès-verbal et direct avec le chemin de ser-verbul cadastral soixante-six francs, soixante-onze centimes, la dite parcelle imparfaitement délimité aux termes du procès-verbal de saisie. Un immeuble lieu dit « La-dernier enchérisseur, les étrangers admis, des immeubles dont la désignation suit, telle qu'elle est indiquée au procès-verbal et chemin de ser-verbul de direct avec le chemin de ser-verbul de dite parcelle imparfaitement délimité aux termes du procès-verbal de saisie. Un immeuble lieu dit « La-dernier érichérisseur, les étrangers admis, des immeubles dont la verba de saisie. Un immeuble lieu dit « La-dernier partie, section C principale, côté Sud, grande cour et bâtisses dont une côté our et cadastral soixante-six didirect avec le chemin de ser-virge de lieu dit « La-dernier partie, section C, pour une contenance de soixangers admis, des immentés et direct avec le chemin de ser-virge de lieu dit « La-dernier partie, section C, pour une contenance de soixangers admis, des immentés et de la façade principale présente une délimité aux termes du procès-verbal de saise. Un i est indiquée au procès-verbal de l'huissier et reproduite au cahier des charges.

DESIGNATION Immeubles à vendre

LOTISSEMENT MISES A PRIX

PREMIER LOT

Il comprendra: Un immeuble en nature de terre, sol et cour, sis à Caïx, même lieu dit, sec tion C, numéros deux cent cinquante-neuf partie, deux cent cinquante-neuf partie, deux cent cinquante-neuf bis et deux cent soixante, pour une contenance totale de vingt-sept ares, soixante centiares, classe un, et pour un revenu cadastral de trentedeux francs cinquante-quatre

Sur la parcelle deux cent cinfure de grange dont il sera ci- deux cent quatre-vingt-dix-neuf trois, revenu cadastral total de vingt francs. après parlé. En outre, le deux partie, section C, actuellement vingt-quatre francs, trente-sept cent cinquante-neuf partie, porté nature de terre, mais actuel-lement en nature de prairie na-turelle, est présentement joui par le sieur MARMIE à titre de

On fait savoir à qui il appar-iendra:

Que, suivant commandement

Que, suivant commandement

Description faite. Ces

Mercuès à Luzech. Ce terrain,

Un immeuble, même lieu dit dit sieur Cavalié. numéro deux, contenant saisie d'immeubles énumérés au dit acte :

Un immeuble, même lieu dit dit sieur Cavalié.

Un immeuble en nature de pour une contenance de quatrois cent onze, section C, confriche et ancienne vigne, lieu tieres friche elesse unique respective en lieu dit sieur Cavalié. acte; Et qu'aux requête, poursuites tenance deux ares, cinquante dit « Bois Castagnié », numétenance de de sol et pâ- ros six cent six et six cent huit, et diligences de Monsieur LAFON et diligences de Monsieur LAFON et trois cent douze, sec-l section C, contenances quaran-

aménagé en cave, son accès est revenu cadastral soixante-six

Cette construction paraît être à prix de cinq difiée sur la parcelle deux cent cents francs, ci .

inquante-neuf partie, comme ndiqué ci-dessus. Dans cette grange, se trouvent

Le premier lot ainsi composé route de Mercuès à Luzech, sera mis en vente sur la mise à Un immeuble lieu dit « Cas

DEUXIEME LOT

quante-neuf partie, se trouve en nature de terre, lieu dit vingt centiares, nature de terre, édifiée une construction en na- « Château de Caïx », numéro pré, terre, pré, classes deux et

CINQUIEME LOT

cent soixante-dix-sept, section C,

tiares, friche, classe unique, re-

Tous les frais exposés jus-

qu'au jour de la vente devront être payés par les adjudicataires

tion entre les mains de Maître

Il est en outre déclaré, con-

L'avoué poursuivant :

signé, DESPRATS.

Le Receveur de

l'Enregistrement:

Signé, AURIÈRES.

Enregistré à Cahors, le

CAHORS IMP. COUESLANT

formément aux dispositions de

'article six cent quatre-vingt-

venu soixante-seize centimes,

Il comprendra: un immeuble

l'huissier instrumentaire par le cinquante-sept centimes et trois

disjointes.

disjointes.

disjointes.

disjointes.

Ce premier étage est composé d'une cuisine et trois chambres avec plancher en très mauvais sous le nom de « La rivière »,

disjointes.

terre, lieu dit « Château de Caïx », d'après l'extrait de la matrice cadastrale, mais connu sous le nom de « La rivière », état. Le toit à quatre tombants numéro deux cent quatre-vingt couvert partie tuiles à crochets dix-neuf partie, section C, con-Quant au rez - de - chaussée, classe deux, moitié classe trois, en sus de leur prix d'adjudica-

direct avec le chemin de ser-francs, soixante-onze centimes, vice longeant la façade Est. La la dite parcelle imparfaitement d'adjudication.

un toit à un seul tombant d'eau revenu quatre - vingt - dix - sept ou de modifications possibles, exposition Ouest. En outre, une autre construc-tion à usage de grange, mais en mauvais état. Séparée par le chemin de service se trouve édifiée une grange dont la cons- cadastral de seize francs, con- ciative et que, par suite, la déruction en maconnerie est en frontant à Cavalié et à Barry. con état, ainsi que le toit à deux tombants exposition Est-Ouest.

Le troisième lot ainsi compoen rien la responsabilité du
poursuivant ni celle de son 500 fr.

QUATRIEME LOT

Un immeuble lieu dit « Lou- seize du code de procédure ciune cuve et deux cuviers en bon état, compris comme immeubles par destination dans la présente par destination dans la présente ente. Un immeuble, lieu dit « Cas-deux, revenu vingt-deux francs, ci-dessus, qu'ils devront requétagnals », numéro quatre cent vingt-deix rantes, cir-dessus, qu'ils devictions tagnals », numéro quatre cent vingt-trois, section C, contenance et deux cent soixante-douze transcription du jugement d'adece un are, soixante centiares, partie, section C, contenance judication, sous peine de dénature de terre, classe deux, neuf ares, vingt centiares, terre, chéance. revenu un franc, soixante-six classe deux, revenu neuf francs, Eait et rédigé le présent excentimes, confrontant à chemin cinquante-sept centimes, contrait, par moi avoué de la parde terre, à Albert et à Marmié. frontant à chemin de service et tie poursuivante soussigné.

Cahors, le quinze juillet mil Un immeuble lieu dit « Casmille francs, ci. 2000 fr. tagnals », numéros trois cent trente-neuf. trois partie, trois cent trois partie, trois cent quatre partie, trois DEUXIEME LOT cent quatre partie, section C, Il comprendra: Un immeuble contenance totale vingt-six ares, juillet mil neuf cent trente-neuf, folio: case: Reçu

REPRESENTANTS

demandés par importante affaire bretonne pour placement pommes de terre de semence. Ecrire : Entrepôts généraux des semences bretonnes à GUINGAMP, (Côtes-du-Nord).

Bibliographie

A. KOSCH « QU'EST-CE QUI POUSSE

DANS MON JARDIN ? » Un beau volume relié sous enche-

misage couleur, 22 fr. (13.5×20) .

Voici un guide du jardinier conte-nant, en 40 illustrations en couleur et 306 reproductions en noir, toutes les plantes à fleurs qu'on peut faire pousser dans nos jardins. En suivant les indications précises concernant l'époque de semis ou de floraison, les fleurs, les feuillages, les particularités d'habitat, etc..., il est possible à l'amateur de jardins de s'entourer toute l'année d'un cadre vivace ou fleuri. Ce guide joint aux qualités d'une flore élémentaire, celles d'un manuel pratique et simple de jardinage. C'est le vrai guide de l'horticul-

Librairie Fernand Nathan, 18, rue Monsieur-le-Prince, Paris, 6°.

A. KOSCH

QUE TROUVE-T-ON EN MONTAGNE ?

Les plantes et les animaux les plus répandus en montagnes (Alpes, Vosges, Pyrénées, etc...), se retrouvent dans ce livre. L'identification la plus précise est permise grâce aux 300 gravures en noir, et aux 12 planches d'illustration en couleurs accompagnant le texte.

Ce volume aidera les admirateurs de la nature alpestre à la mieux aimer et à la mieux comprendre. Il leur offre, en 120 illustrations en couleurs et environ 300 dessins en noir, les végétaux et les animaux les plus répandus en montagne.

De courtes descriptions, concises, rédigées sous la forme habituelle des Guides du naturaliste » aideront à identifier rapidement les espèces propres et le lieu de séjour de cha-cun; des planches d'empreintes d'animaux permettront, en excursion ou en chasse, de suivre ou de retrouver une piste. Ce guide fourmille de détails et d'observations curieuses, dont l'étude animera d'un intérêt nouveau le séjour en montagne. Librairie Fernand Nathan, 18, rue

Monsieur-le-Prince, Paris, 6°.

Le mystère du Tour de France

par Henri Suquet 121. Bd St-Michel, Paris, 5°) Prix: 5 francs. Franco: 6 francs Le Tour de France! Le Tour!

Tout le monde en parle, la presse sportive d'abord, la grande presse ensuite: pendant le mois de juillet et surtout du 10 au 30, le grand public sera littéralement hypnotisé par la grande épreuve cycliste.

Et voilà qu'à ce moment — avec un sens aigu de l'actualité — Henri Suquet publie son « Mystère du Tour de France », qui fait grand bruit avant même d'avoir paru.

C'est que tous ont hâte, au moment où les « Géants de la Route » vont entamer leur légendaire randonnée, d'apprendre les grands et les petits secrets du « Tour », de mieux connaître la vie des coureurs, leurs joies, leurs souffrances, leurs manies, les amitiés fraternelles, les combinaisons d'équipe, en un mot, si l'on peut s'exprimer ainsi, de pénétrer dans « les coulisses » du Tour.

Henri Suquet qui a pu recueillir, à force d'adresse et de patience, tant de renseignements sur les choses et les gens, est le meilleur guide de ses lecteurs qui feront en même temps que lui un « Tour de France » émouvant.

Faut-il rendre aux Allemands leurs anciennes colonies? Quels sont les rapports exacts entre le roi Victor-Emmanuel III et Mussolini? Que faut-il penser de l'heure actuelle? Comment vivaient les paysans sous l'ancien régime? De quelle façon les hommes de la Révolution résistèrent à l'agression et organisèrent la guerre totale qui les conduisit à la victoire? Voilà quelques-uns des éléments du numéro des Annales du 10 juillet. Ajoutez à cela la chronique d'Yvonne Sarcey; les pages si vivantes sur une chasse au léopard et les mœurs de l'ours noir, avec les rubriques du cinéma, du théâtre et des livres, et vous comprendrez les raisons de la faveur qui entoure les Annales. En vente partout: 3 francs.

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE PLON NENE

(Prix Goncourt 1920) Roman par Ernest PEROCHON

Dans la préface qui présente Nêne au lecteur, Gaston Chérau a écrit : « Il m'apparaît que l'on doit demander au roman d'être l'expression la plus rap-prochée de la vie qui est diverse, qui est colorée et qui est morne. Plus brièvement, nous lui demandons d'être vivant. Vrai ou faux, qu'il nous donne l'impression non pas du possible, non pas du vraisemblable, mais l'impression du vrai ». Cette formule, que M. Pérochon a brillamment illustrée, est de nature à rallier tous les suffrages, car écrire un roman, c'est créer de la vie en observant, dans toutes les classes sociales, ceux qui agissent, souffrent et se réjouissent. Nêne, qui a valu à son auteur le prix Goncourt 1920 et posséde toutes les qualités énoncées, connaîtra une fortune nouvelle dans la collection « la Nouvelle Bibliothèque Plon ».

Nêne, type de « servante au grand cœur », travaille chez un paysan res-té veuf avec deux enfants. Zélée et dévouée, cette maîtresse femme ne tarde pas à éprouver une passion quasi maternelle pour les deux enfants, leur sacrifiant et son temps et ses économies. Bientôt elle voue un tendre amour à son patron. Mais une femme passa sous les apparences d'une coquette tailleuse du village voisin. C'est le coup de foudre. Le jeune veuf l'installe à la ferme et rend la vie intenable à la pauvre Nêne, qui s'en va désespérée. Cependant, son calvaire n'est pas fini : quinze jours plus tard, revenue par faveur à la ferme, elle constate que les enfants l'ont déjà oubliée. Nêne se dirige alors vers l'étang

et se noie. De ce récit si âpre et si profond. émane la douceur des choses de la terre, le parfum des vergers, la clarté des jar-dins ; car avant tout M. Pérochon a le goût du terroir et des paysans dont il a su traduire la noble simplicité.

Un volume in-16 broché sous couverture illustrée. Prix 4 fr. — En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris, 6°, et dans toutes les bonnes li-

Agriculteurs Profitez du billet de LOISIRS **AGRICOLES** DE RÉDUCTION

POUR OBTENIR ce billet qui vous permettra de voyager A PRIX REDUITS vous et votre famille PROCUREZ-VOUS à votre gare une demande de

CARTE D'IDENTITÉ Les billets de Loisirs Agricoles sont délivrés toute l'année

Imp. Coueslant (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.



Feuilleton du « Journal du Lot ». 10

PIERRE DHAEL LES

Il ne permettait pas que la jeune fille eût de la peine. Il voulait écarter d'elle le moindre mal. Il se reprocha de ne pas avoir parlé encore, de ne

DERNIERS SANGLOTS

pas avoir su exprimer tout ce qui vivait dans son cœur. Il pensait: « D'où peut lui venir sa souffrance? N'aurais-je pas su l'en préser-

Il répéta, la voix suppliante: Qu'est-ce qu'il y a, Josiane? Elle baissa la tête.

Etait-ce son secret à elle seule? Avait-elle vraiment le droit d'en faire l'aveu? Elle répondit seulement, à voix

- Gérard, nous avons tous beaucoup de peine.

Il se rapprocha d'elle. Doucement, il prit la petite main qui pendait, morte, le long de la ro-

- Ayez confiance en moi, murmura-t-il.

Elle sourit.

 J'ai confiance. - Pourquoi, alors, ne me parlez-

Il porta jusqu'à ses lèvres la petite main tremblante. Elle la retira vive-

- Pourquoi ?... - Pas encore !... Il eut une sorte de révolte.

- Non, Gérard !...

- Ah! Josiane, si vous connaissiez le secret de mon cœur, vous ne me refuseriez pas cela. Elle dit très bas : — Il m'est facile de le deviner, Gé-

rard, en interrogeant mon propre - Pourquoi me repousser, alors?

- Je ne vous repousse pas. J'ai dit seulement : « Pas tout de suite ». - Je vous supplie encore une fois de me dire pourquoi.

Elle le regarda, sérieuse. - De grands changements sont survenus chez nous, dit-elle, les mains croisées sur les genoux.

Et, essayant de voiler sous la soie fragile de ses paupières l'émoi qu'elle sentait trembler dans ses yeux, elle avoua à Gérard le danger terrible qui les menacait.

En terminant, elle ajouta: - Nous n'avons qu'un seul es-

— Un espoir? - Oui... Nous pourrions peutêtre trouver un secours auprès de ma tante, la marquise de Caumines, une sœur aînée de mon père, dont la fortune est considérable. Si elle le veut, il lui est possible de nous venir

Cette fois, elle leva sur le jeune homme ses yeux d'or fondu.

- Mais, Gérard, alors même que ma tante consentirait à nous prendre en pitié, il n'y a pas d'illusion à se faire... L'honneur du nom étant sauf, notre ruine n'en restera pas moins complète.

Maintenant que le jeune homme savait tout, Josiane se sentait profondément soulagée. Au moment où, dans le studio, il était venu la rejoindre, très nettement elle avait eu l'impression qu'il allait prononcer des paroles définitives, et elle s'était hâtée de le prévenir, de tout lui expliquer d'avance, afin qu'un aveu tardif de la situation véritable ne vînt pas lui faire regretter sa démarche.

Gérard avait repris la main de la jeune fille dans la sienne.

- Est-ce tout, Josiane? demandat-il avec douceur.

- C'est tout. Alors il lui dit, avec un ton de tendre reproche:

- Comme vous me connaissez mal! Vous pensiez donc que ce que vous venez de me dire risquait en quelque manière d'influer sur mes sentiments?

Elle se récria avec franchise: - Non, Gérard, je n'ai point dou-

té de vous. Il était simplement de mon devoir de vous parler de ces choses.

La nuit envahissait le studio. Gérard gardait serrée dans la sienne la petite main captive qui tremblait faiblement.

Ils demeurèren! ainsi un long moment, le cœur bouleversé d'un emoi inconnu. Gérard dit enfin:

- Josiane, je n'étais pas venu dans l'intention de vous faire un aveu. Non... Très sincèrement, je voulais, d'abord, parler à M. de Rovaire. Ne croyez-vous pas, si la de;tinée m'a amené ici, si je me suis trouvé seul avec vous, que c'est vraiment le signe d'une prédestination ? L'heure a sonné pour nous de prononcer et d'entendre des paroles qui, depuis longtemps, sont vivantes dans nos cœurs

La jeune fille quitta son siège. - Je vous en supplie, dit-elle, taisez-vous!

- Pourquoi ? demanda-t-il avec tristesse.

- Parce que le moment n'est pas arrivé encore. Je vous ai dit, tout à l'heure, qu'une seule personne avait les moyens de nous tirer de cette passe difficile avant que notre honneur ne fût entaché. - Vous m'avez dit cela, en effet,

- Je vous ai même nommé celle

qui, si elle le veut bien, peut devenir notre libératrice. - J'ai bien entendu : c'est votre tante, la marquise de Caumines,

- Notre devoir - et je sais bien qu'en cela, Gérard, vous serez de mon avis - est donc de tenter une démar-

che auprès d'elle. Cette démarche, c'est moi-même qui vais la faire, et, je l'avoue, avec bien peu d'espoir de « Si, par bonheur, j'arrive à obtenir ce que je désire, il me sera per-

mis de vous écouter. Pourtant, même dans ce cas, je ne serai plus la riche héritière que vous avez connue, mais tout simplement une pauvre petite Josiane, définitivement pauvre, et ayant, en plus, la charge de ses pa-

Il s'écria, dans un élan : - A cause de cela, justement, vous aurez plus que jamais besoin d'être aidée et soutenue.

Comme si elle ne l'avait point entendu, elle continua:

- Au cas où j'échouerais dans mon entreprise, je ne me reconnais plus le droît de retourner vers vous, de vous amener une femme dont le nom ne sera plus absolument sans

« C'est pourquoi je vous demande d'attendre mon retour pour me dire ce que je ne puis écouter encore. A ce moment-là notre sort sera fixé. Gérard de Stoblet la regarda avec

tendresse.

me, et aucun événement indépendant de vous et de votre volonté ne modifiera votre personnalité, ne diminuera la profondeur du sentiment que je vous porte. Cependant, j'entends vous obéir. Je ferai selon qu'il vous plaira. Comme la nuit était maintenant complète, Josiane tourna le commu-

- Vous serez toujours vous-mê-

tateur et la pièce fut inondée de lu-Gérard, debout, se préparait à par-

- Quand aurai-je la joie de vous revoir, Josiane?

- Dans un mois. - D'ici là, vous voudrez bien me

permettre de vous écrire? Elle secoua la tête. - Non. Je vous demanderai, au

contraire, de ne point revenir ici durant ce laps de temps. J'ai besoin de tout mon courage, de toute mon activité, de tout mon calme... Surtout de toute ma tendresse pour soutenir

Le jeune homme n'insista pas.

- Il en sera comme vous le voulez. Je ne vous cache point, cependant, que ce sera dur pour moi. Elle répondit fermement :

- Cela nous sera une occasion à tous deux de mesurer notre force d'âme et notre vaillance.

(A suivre).